



...Et je le vois s'accomplir

Combien de chrétiens aujourd'hui peuvent dire qu'ils voient les choses s'accomplir dans leurs vies lorsqu'ils prient?

Je vois malheureusement plus de personnes qui prient pour les mêmes choses sans avoir de résultat que le contraire. Pourtant ce n'est pas ainsi que Dieu a prévu les choses pour ses enfants.

La plupart du temps c'est à cause d'un manque de connaissance que l'on ne voit pas les choses s'accomplir dans nos vies. Il y a néanmoins d'autres paramètres qui entrent également en jeu.

Dans cette étude vous allez pouvoir apprendre et comprendre ce que vous devez modifier afin de voir vos prières s'accomplir, et cela dans tous les domaines de votre vie. Vous apprendrez également que voir les choses s'accomplir est plus un mode de vie, plutôt qu'une méthode à mettre en place. En entrant dans ce mode de vie avec Dieu, vous allez cette fois voir les choses pour lesquelles vous priez, s'accomplir.

Lorsque l'on fait un constat négatif ou qui n'est pas satisfaisant dans sa vie personnelle, la règle est la suivante :

- « *Si je veux changer mon résultat, je dois changer ma manière de faire, et si je veux changer ma manière de faire, alors je dois changer ma manière de penser* ».

Je vois beaucoup de gens qui ont les mêmes résultats depuis de nombreuses années parfois. Semaine après semaine, mois après mois, année après année, ils vivent dans la même déception, la même frustration parfois, parce que le résultat ne change pas. Le problème vient du fait que ces mêmes personnes ne changent pas leur manière de faire, ni leur manière de penser, et c'est pour cela que les choses ne changent pas dans leurs vies.

Cela peut paraître simple et évident, mais beaucoup de chrétiens sont dans ce cas.

Si vous avez une certaine manière de penser en ce qui concerne l'accomplissement de vos prières, et que vous n'avez pas de résultat depuis des années, vous devez changer votre manière de penser et par effet, votre manière de faire et de parler changeront aussi. Si vous écoutez certains enseignements, que vous les mettez bien en pratique depuis des années, et que rien ne se passe de bien concluant en termes de résultat dans l'accomplissement de vos prières, vous devez changer les enseignements que vous écoutez, car manifestement ils ne sont pas bons.

Cela peut paraître un peu radical. Oui je vous le confirme, c'est tout à fait radical ! Comprenez que nous ne sommes pas dans une religion censée, simplement améliorer notre quotidien. Nous sommes là pour comprendre qui nous sommes, connaître notre potentiel, savoir l'utiliser, et voir son aboutissement.

Ceci n'a rien d'une plaisanterie. Comme nous le disions plus haut, c'est une manière de vivre. C'est la manière de vivre que Dieu a conçu pour nous. Il l'a pensée dans toute sa perfection, puis lorsque Jésus a quitté le ciel pour venir sur terre, il est venu avec la vie que Dieu a prévu pour nous afin de l'offrir à ceux qui voudront l'adopter.

J'ai souvent remarqué que les choses les plus populaires chez les chrétiens sont celles qui apportent un bénéfice pour soi. On le voit très facilement dans les livres, les divers enseignements, les réseaux sociaux, dvd, etc. Il y a toujours un énorme engouement, du moment qu'il y a quelque chose à recevoir pour soi-même comme un bon travail, des finances, un conjoint, etc... Tous ces sujets sont très populaires chez les chrétiens. Je ne dis pas que c'est une mauvaise chose, pas du tout. Je pense simplement que les choses ont besoin d'être remises en bon ordre.

Lorsque par contre, on propose des sujets comme : aider son prochain, parler de la bonne nouvelle de Christ, étudier la Bible, etc... alors, l'engouement retombe comme un soufflet au fromage.

Ce qui me frappe le plus c'est dans les librairies chrétiennes. En Australie, on trouve de grandes librairies de plusieurs centaines de mètres carrés, avec des rayons de toutes sortes, des livres sur presque tous les sujets. Il y a même parfois un petit restaurant dans le magasin pour s'asseoir et lire ou parler entre amis.

C'est pratiquement toujours le même schéma, le rayon des Bibles par exemple est sur seulement 2 ou 3% du magasin. Les livres d'études de la Bible sont sur environ 8 ou 10% de la totalité des offres littéraires. Par contre tout le reste, c'est-à-dire plus de 80% des livres ne sont que des titres qui promettent de nous aider à atteindre tel ou tel but dans notre vie, et qui vont améliorer notre vie.

Sur les réseaux sociaux, on constate la même popularité pour les slogans comme : « Dieu va te donner ceci ou cela » ou « Tu vas recevoir une bénédiction » ou encore « Tes problèmes vont être terminés ».

Je ne suis pas du tout contre ces choses ou ce genre de thèmes, mais il doit y avoir un équilibre.

Ne vous méprenez pas, toutes ces choses sont bonnes car Dieu nous les a données : la bénédiction dans tous les domaines, un bon travail, le meilleur des conjoints, nos besoins essentiels pourvus. Mais il faut que tout soit au même niveau. Notre engouement doit être du même niveau quel que soit le sujet biblique, qu'il concerne notre propre vie ou celle des autres que nous pouvons aider. Nous devons aimer les autres autant que nous nous aimons nous-mêmes. Nous reviendrons sur ce point un peu plus tard.

Lorsque Dieu me donne, c'est bien sûr pour moi en premier, mais je dois également partager de ce que j'ai reçu.

Combien de Chrétiens nés de nouveau ne parlent pratiquement jamais de Jésus autour d'eux ?

Une grande majorité malheureusement !

Combien de Chrétiens ayant reçu une guérison par la prière, prient à leur tour pour les autres ou manifestent le désir d'apprendre à prier pour les autres ?

Bien peu malheureusement !

Il serait très facile de trouver d'autres exemples qui montrent que peu de chrétiens partagent de ce qu'ils ont reçu.

Ce qu'il faut retenir de cela c'est que Dieu nous a donné, certes pour nos propres vies, mais nous devons également donner aux autres. Je ne parle pas du tout ici de donation financière, mais simplement de continuer à laisser couler le flot que l'on reçoit de Dieu dans nos vies.

Beaucoup trop de chrétiens ont des attitudes égoïstes. Cela démontre que l'on n'a pas bien compris l'amour que Dieu a pour nous.

Certains pourront me dire : « *Franck, comprendre l'amour que Dieu a pour moi n'a rien à voir avec le fait d'être généreux avec les autres* ».

C'est pourtant la première étape pour voir les choses s'accomplir dans sa vie. Sans cela, je ne peux aucunement donner d'une manière efficace aux autres. C'est parce que je vais comprendre, connaître et expérimenter l'amour que Dieu a pour moi que je vais pouvoir aimer efficacement les autres. Je dois apprendre à laisser Dieu m'aimer.

1 Jean 4:19 (BFC) *Quant à nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier.*

Jean nous dit ici que c'est parce que nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous que nous pouvons aimer en retour.

Non seulement aimer Dieu en retour, mais également aimer les autres. Cela revient à dire que je ne peux pas donner ce que je n'ai pas reçu auparavant.

Pour comprendre l'amour que Dieu a pour moi, je vais devoir savoir ce qu'il a fait de moi, mais également ce qu'il a fait pour moi.

On a l'habitude en tant que chrétien d'entendre plus ou moins les mêmes choses à ce sujet. À force de les entendre, cela devient une douce musique à laquelle je ne prête presque plus attention. La plupart de ces phrases se résument en ceci : « *Jésus est mort sur la croix pour toi* » ou « *C'est par son sang que tes péchés sont pardonnés* », et encore « *Dieu a donné son Fils unique pour toi* ».

Nous avons tous entendu ce genre de phrases pendant des années, mais malheureusement elles ne produisent pas l'effet attendu, car il est bien rare de trouver une personne qui enseigne ces choses un peu plus en profondeur.

Oui bien sûr que Jésus est mort pour mes péchés, bien sûr que c'est parce que son sang a été versé que mes péchés sont pardonnés. Mais le fait de s'arrêter là va considérablement réduire les choses à leur plus simple expression.

Si je venais vers vous, et que je vous propose d'acheter pour €150, un téléphone mobile qui a une valeur de 100€, est-ce que vous l'achèteriez ?

De toute évidence non bien sûr.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que vous ne voudriez pas payer une chose pour un prix qui est au-dessus de sa valeur. Eh bien, pensez-vous que Dieu est moins intelligent qu'un être humain ? Bien sûr que non, cela tombe sous le sens. Alors pensez-vous que Dieu aurait payé un prix « surévalué » pour notre rachat ? La réponse est là aussi : Non bien sûr ! Il a dû payer avec la vie de son fils.

Si nous avançons un peu plus profondément nous pouvons nous apercevoir que Jésus est la Parole de Dieu.

Jean 1 : 1-5 *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.*

Cette parole est Jésus. Lorsqu'il était sur terre, Jésus a pu dire qu'il était Dieu. Il est venu en tant que Fils car il était dans un corps humain, mais en même temps, Jésus est Dieu, il le dit lui-même.

Jean 14:10 *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.*

Jean 10 :30 *Moi et le père nous sommes un.*

Si Jésus est Dieu, alors Dieu a donné sa propre vie pour racheter les humains de la perdition dans laquelle ils étaient.

Dieu a donné Sa vie, et beaucoup de souffrances pour moi.

Souvenez-vous de notre exemple : pensez-vous que Dieu aurait payé un prix trop élevé pour vous ?

Est-ce que vous commencez maintenant à réaliser, à comprendre combien Dieu vous aime ?

S'il a payé mon rachat de Sa propre personne, mais alors qu'elle est ma valeur ? Dieu ne m'a pas racheté pour un prix trop élevé, non pas du tout, il a payé le juste prix pour moi. Ma vie a donc autant de valeur que celle de Dieu. Nous sommes à bien des années lumières de pouvoir nous douter de la valeur que nous avons aux yeux de Dieu.

Si vous posiez cette question à 10 chrétiens : « D'après toi, que représente la croix, qu'est-ce qu'elle fait ressortir ? ».

Plus de 8 personnes vont vous répondre quelque chose comme : « La croix est là pour pardonner mes péchés », ou « La croix c'est Jésus qui est mort pour me sauver ».

Pourtant, ce n'est pas cela qui ressort réellement en premier. La croix fait ressortir en tout premier ma valeur. Repensez à tout ce qui s'est passé sur cette croix, toutes les souffrances physiques et morales que Jésus a dû endurer, puis sa mort... voilà votre valeur, voilà combien vous valez, voilà le prix de votre personne.

La croix est là pour me montrer ma valeur aux yeux de Dieu.

Dieu a payé le juste prix, il ne nous a pas surévalués. Nous sommes plus qu'important pour Lui, c'est primordial de le comprendre. Ceci va vous aider à savoir qui vous êtes, à connaître la valeur énorme qu'est la vôtre et à construire votre identité.

Souvent j'entends parler de notre valeur en Christ, mais Jésus est mort pour tous les humains, personne n'était né de nouveau avant sa mort. Il a donc payé ce prix pour tous les êtres humains, pas seulement pour les chrétiens bien sûr !

Romains 5:8 Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Cette immense valeur qui est la nôtre n'est donc pas arrivée après notre nouvelle naissance. C'est tous les êtres humains qui ont cette même valeur immense. Voilà quelle est votre valeur, que vous soyez né de nouveau ou pas, cela ne change en rien votre valeur.

Ce point étant maintenant éclairci, nous pouvons avancer dans l'identité que nous avons lorsque nous sommes en Christ, c'est-à-dire nés de nouveaux.

Dieu nous aime, c'est un fait, il nous aime. C'est lorsque je vais commencer à comprendre cet amour qu'il a pour moi que je ne pourrais pas faire autrement que de le redonner aux autres.

Je me souviens que lorsque j'ai commencé à comprendre ma valeur, mais également quel genre d'amour Dieu a pour moi, un sentiment très fort de pureté

et de sainteté a commencé à se développer en moi. Oh bien sûr, je ne suis pas devenu pur et saint dans toutes mes actions, mais c'est bien à cause de cela que je me suis rendu compte de ce changement en moi. C'est lorsque je me loupais, lorsque je faisais une erreur, que j'ai commencé à m'apercevoir que ce sentiment était en moi. Ce qui ne m'aurait pas gêné en temps normal, commençait à me poser problème, j'avais un désir de mieux faire, de mieux vivre, parce que je me sentais aimé de Dieu, je commençais à comprendre ma valeur. Non pas ma valeur uniquement aux yeux de Dieu, mais ma valeur tout simplement dans sa réalité. Dieu ne s'est pas dit : « Tiens, je vais considérer que les humains ont telle valeur ». Non ce n'est pas une lubie de Dieu en ce qui nous concerne, c'est réellement le prix que nous valons : la croix.

Plus je vais comprendre l'amour que Dieu a pour moi, plus je vais avoir un désir de sainteté en moi. C'est à cela que vous pourrez voir que vous commencez à comprendre combien Dieu vous aime.

Ces sentiments naissants vont me pousser à me repentir, c'est-à-dire changer ma manière de penser. (Pour plus de détails à ce sujet, voir mon étude : « *La repentance* »).

1 Jean 2:24 *Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.*

Lorsque l'on est né de nouveau, on a pour habitude d'entendre que nous sommes « en Christ ». Cependant nous sommes non seulement en Christ, mais également en Dieu Lui-même. De la même manière que Dieu est en moi par son Esprit, je suis en Lui aussi par mon esprit.

Je me souviens la première fois que j'ai dit cela à ma femme Christine, elle était dans la cuisine, je suis venu près d'elle et je lui ai dit : « Tu sais, je crois que le Saint Esprit vient de m'apprendre encore une nouvelle chose ». Souvent elle sourit car elle sait que lorsque je viens pour lui parler de choses spirituelles, parfois la discussion dure un peu parce que je suis un peu long à expliquer : je donne beaucoup de détails, et je montre le processus dans son entier. Elle est aussi bien souvent étonnée et même un peu réticente, surtout si je n'ai pas un passage biblique pour prouver ce que je dis. Mais ce jour-là, elle m'a écouté lorsque je lui ai dit que non seulement Dieu habite en nous par son Esprit, mais que nous sommes également en Dieu par notre esprit. Je me souviens de sa réaction comme si c'était hier. Elle me répond : « Nous habitons en Dieu ? Je ne

pourrais jamais penser une chose pareille, ça me semble très orgueilleux. Comment peut-on habiter en Dieu, nous des êtres humains !?!».

Ce jour-là je n'avais pas remarqué ce verset de 1 Jean 2 :24 pour le lui donner. C'est bien des mois plus tard que j'ai trouvé ce passage qui confirmait dans la Bible ce que le Saint Esprit m'avait enseigné.

Tout cela pour dire que la plupart des chrétiens qui ne connaissent pas ce passage, ne se doutent pas un seul instant que Dieu est en eux, mais qu'ils sont également en Dieu.

Les choses ne sont plus du tout les mêmes lorsque l'on réalise cela.

Pourquoi ?

Parce que ce n'est pas du tout la même position. Pour bien comprendre ce fait, il est important de bien dissocier mon âme de mon esprit (pour plus de détails voir mon étude « *Diriger tout mon être avec mon esprit* »).

Si Dieu habite en moi, je vais recevoir de Lui car il me donne, il me parle. Je suis donc soumis à son intervention en moi, c'est-à-dire que je vais pouvoir parler avec Lui, poser des questions, etc... Je vais voir ce qu'il me montrera.

Par contre si Dieu habite en moi, et qu'en plus j'habite en Lui, il y a un paramètre supplémentaire très important. Jésus en parle dans ce passage, car c'est ce qu'il vivait avec son père.

Jean 5:19 *Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*

Si je suis en Dieu, je vais pouvoir observer mon Père agir, je vais le voir dans sa nature, dans son entier.

C'est un peu comme lorsque l'on connaît une personne, que l'on parle avec elle, que l'on fait des activités ensemble, ou que l'on travaille avec cette personne. Avec ce genre de relation, on va pouvoir parler, apprécier et se réjouir ensemble. Cela pourrait durer quelques années. Puis un jour cette personne m'invite chez elle. Je vais alors la voir dans son propre environnement, je vais la voir agir. Je percevrais alors une image d'elle plus personnelle et intime. C'est exactement la même chose lorsque je réalise que je suis en Dieu comme Dieu est en moi. Je vais pouvoir « le voir faire ».

Tous les chrétiens nés de nouveau et remplis du Saint Esprit sont en Dieu, mais tous ne le savent pas. Si je ne le sais pas, cela ne me servira à rien, car je ne vais pas tirer avantage de cela.

Je dois dire que je ne suis pas encore arrivé à un résultat qui me satisfait pour voir « Dieu faire ». Je pense que j'apprendrai toute ma vie dans ce domaine... mais quelle différence !

Comment cela se traduit dans la pratique ?

C'est en priant que je vais voir « Dieu faire », que je vais l'entendre, le regarder avec mon esprit. Je ne suis pas seul dans ce processus, car le Saint Esprit m'accompagne. Bien sûr il ne faut pas compter son temps pour vivre de telles expériences. Jésus passait des nuits entières à prier et regarder son Père faire.

Luc 6:12 *En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu.*

Croyez-vous que Jésus a uniquement parlé pendant toute la nuit ?

Bien sûr que non !

Il a regardé, entendu, et aussi parlé.

Je me souviens, il y a environ 20 ans, j'ai entendu le pasteur de l'église dans laquelle j'allais dire que David Yongi Cho priait régulièrement pendant 5 à 6 heures par jour. Lorsque j'ai entendu cela, je me suis dit : « Cet homme est un extra-terrestre ! C'est impossible ! Comment peut-il prier pendant 5 ou 6 heures ? » Cela me paraissait totalement inaccessible. À cette époque les moments de prière que j'avais étaient plus des monologues qu'autre chose, je parlais tout le temps. J'avais l'impression qu'il fallait que je parle tout le temps. Aujourd'hui j'ai compris que si je faisais cela c'est parce que je n'étais pas capable d'entendre Dieu me parler, car personne ne me l'avait enseigné. J'étais très content de moi lorsque j'arrivais à prier pendant 30 minutes. Mais aujourd'hui ce n'est plus la même approche, je ne compte plus mon temps, car même si ce n'est pas une histoire de durée, il faut tout de même un certain temps afin d'arriver à certains buts. Aujourd'hui il m'est arrivé plusieurs fois de me surprendre et voir que j'étais là avec mon Père, à parler avec Lui, à l'écouter, à Lui poser des questions, à le regarder faire, cela depuis plusieurs heures.

Je ne dis pas cela pour montrer un score quelconque, car c'est totalement ridicule, mais simplement pour montrer qu'avec un peu de pratique, on arrive à des degrés d'intimité profonde avec notre Père dans le ciel.

Il est donc très important de comprendre ma position en Christ. Car c'est uniquement grâce à la connaissance de cette position que je vais pouvoir en tirer le plus grand avantage.

Dieu vous aime, il est amoureux de vous. Je comprends que cela peut paraître un peu bizarre, surtout pour un garçon. On a ce genre de pensée lorsque l'on n'a pas une bonne connaissance de Dieu. Dieu n'est ni homme ni femme, car il est Esprit. C'est notre conception humaine qui nous pousse à voir Dieu comme un homme, car on l'appelle notre Père. Mais pourtant Dieu n'est pas homme, ni masculin, il est Dieu, point.

Dieu est Esprit, il est comme un ensemble de masculin et de féminin.

Vous allez me dire : « Mais alors pourquoi on l'appelle notre Père ? »

Dieu est notre Père car nous sortons de Lui, il est notre créateur, voilà pourquoi nous appelons Dieu « Notre père », parce qu'il nous a régénérés en Christ.

Comprenez-vous un peu mieux maintenant que votre Père dans le ciel soit amoureux de vous ?

Et c'est parce que vous allez sentir cet amour en vous, que vous allez pouvoir comme le stocker en vous et en même temps le déverser sur les autres.

Beaucoup trop de chrétiens s'épuisent à aimer Dieu, mais comment aimer si je n'ai pas moi-même pas connu le vrai amour ? C'est tout simplement impossible ! Je ne peux pas donner ce que je n'ai pas préalablement reçu, c'est une règle.

Alors ces mêmes chrétiens s'épuisent, forment des résolutions qu'ils n'arrivent jamais à tenir, tout cela pour finir dans une frustration qui reste inavouée la plupart du temps.

Alors comprenez quelle est votre position, comprenez que vous devez vous laisser aimer par Dieu, et votre amour pour Lui grandira tout seul sans aucun effort de votre part. C'est sur cette base de relation que Dieu construit avec nous. Ne dites pas que vous n'arrivez pas, ne dites pas que vous êtes nul, ne dites pas non plus que c'est trop difficile pour vous. Vous avez autant de valeur que Dieu Lui-même, c'est Lui qui en a décidé ainsi. Votre potentiel est plus qu'énorme !

C'est lorsque j'ai compris qui je suis, et quelle est ma position qu'une stabilité et une assurance inébranlables s'emparent de moi. Il peut m'arriver n'importe quoi, je sais qui je suis, je connais ma position. Qui va me faire trembler ? Qui va me diminuer ? Qui va me faire culpabiliser ? Qui va me faire croire que Dieu est déçu ou en colère contre moi parce que j'aurais fait telle ou telle chose ?

Personne ! Absolument personne !

Une fois que ma position et ma valeur sont bien claires pour moi et que j'ai cette assurance que Dieu m'aime quoi qu'il arrive, quoi que je fasse, quoi que je dise,

et que je vis une relation d'amour profond avec Lui, alors je vais pouvoir travailler sur l'autorité qu'il m'a donnée.

C'est un fait également très important et même crucial que de savoir que j'ai une autorité spirituelle qui m'a été donnée par Dieu.

Lorsque je parle autour de moi, je m'aperçois que cela reste une notion assez floue pour une majorité de chrétiens. La plupart des chrétiens restent sur ces bénédictions exceptionnelles de Dieu dont nous avons parlé, et se contentent d'un miracle tous les 3 ou 4 ans dans leurs vies.

Le fait le plus parlant est de voir qu'à chaque fois qu'une personne me contacte, - souvent parce qu'elle a vu une de mes vidéos où je prie pour les malades dans la rue ou ailleurs, et que les gens sont aussitôt guéris – c'est souvent pour une situation où l'on me demande de prier pour un problème physique.

Je demande toujours si la personne est née de nouveau et remplie du Saint Esprit. Le plus souvent on me répond que oui.

Alors je continue en lui demandant si elle pratique la prière d'autorité, ou si elle sait comment prier avec autorité. La plupart du temps on me répond : « Oui bien sûr ! ». Et je demande : « Mais dans ce cas pourquoi avez-vous besoin de moi ? ».

La réponse est presque toujours la même : « Je prie avec autorité, je sais faire, mais c'est mieux si vous pouviez le faire vous-même ». Ce qui revient à dire que ces personnes ne savent pas se servir de leur autorité en Christ, car dans le cas contraire elles auraient vu la guérison se manifester après leur prières.

Après ce genre de réponse je leur dit toujours : « Si vous saviez utiliser votre autorité vous auriez dû voir un résultat ».

Cela montre malheureusement que beaucoup de chrétiens, pasteurs y compris ne sont pas assez humbles ou vrais pour dire « *Non Franck, je ne sais pas faire, je voudrais apprendre* ». Car je leur réponds toujours en leur disant que je peux faire bien mieux que de prier pour eux, je peux leur apprendre à prier avec succès. Mais je dois dire qu'au moins 90% des gens ne veulent pas apprendre, car ceux-là continuent de me dire qu'ils préfèrent que je prie moi-même pour eux.

Bien sûr que si une personne qui vient vers moi et qui à cause de sa souffrance ne peut pas se concentrer pour prier efficacement, je vais aussitôt prier pour elle, mais je parle là de personnes qui sont tout à fait capable de prier sans problèmes, et sont en parfaite condition pour apprendre. Ce sont ces mêmes personnes qui se plaignent sans arrêt de ne pas avancer spirituellement, de ne pas voir grand-chose se passer dans leurs vies de positif. Ces personnes sont ce

que j'appelle des « *assistés spirituels* ». Leur premier réflexe est toujours le même que dans la société. Je suis malade donc je vais aussitôt voir un médecin. Une fois chez le médecin, on me donne une liste de médicaments à avaler la plupart du temps. Ensuite je vais à la pharmacie acheter les médicaments. Puis je rentre chez moi, j'avale le traitement et souvent je m'allonge et j'attends que le traitement fasse effet. Puis au bout de 6 ou 8 jours, si le mal est toujours là je retourne voir le médecin lui disant : « *Docteur je suis toujours malade* ». Alors, parfois le médecin change le traitement ; là je retourne acheter d'autres médicaments, et je rentre chez moi avaler le traitement, puis j'attends que la maladie passe.

Voyez-vous dans cet exemple, le point qui revient à chaque situation est le fait de rester passif du début jusqu'à la fin. Le médecin fait les choses pour moi, le pharmacien fait les choses pour moi, et ensuite je t'attends dans la souffrance que la maladie veuille bien partir. Je suis passif du début à la fin !

Ce que j'appelle les chrétiens assistés, sont exactement dans la même démarche. Souvent c'est le pasteur qui remplace le médecin, et ce sont les frères et sœurs qui remplacent le pharmacien.

Dès qu'un problème surgit, ils restent passifs jusqu'à la fin. Ils appellent le pasteur : « *Priez pour moi, ça ne va pas !* ». Ou alors ils laissent un message sur des réseaux sociaux disant : « *Priez pour moi ça ne va pas !* ». (Encore une fois je ne parle pas ici de personnes qui ne sont pas en état de prier elles-mêmes car elles ne peuvent pas se concentrer dans la prière).

Et ces mêmes chrétiens vivent exactement comme des non chrétiens dans la société, ils sont passifs et demandent assistance sans jamais rien faire eux-mêmes. Je voudrais préciser ici, que je n'ai rien contre la médecine bien au contraire. Je dis simplement que lorsque l'on est né de nouveau et rempli du Saint Esprit, il y a bien plus puissant que la médecine : La parole de Dieu qui est en nous. Je ne critiquerai jamais non plus un chrétien qui se rend chez un médecin, car chacun agit selon ses propres convictions.

J'ai pris cet exemple pour montrer que trop souvent il n'y a des chrétiens qui agissent comme des gens qui veulent recevoir sans jamais provoquer les choses avec ce que Dieu leur a donné.

Pour utiliser mon autorité, cela demande une action de ma part, ce n'est sûrement pas en restant dans une attitude passive et assistée que mon autorité va s'activer. Cela paraît évident.

Pourtant il n'y a aucun autre choix si vous voulez voir les choses s'accomplir dans votre vie, vous devez comprendre et accepter que vous ayez reçu une autorité spirituelle. Comment voulez-vous obtenir quelque chose que vous n'avez pas les moyens de réaliser vous-même, sans une autorité, sans un droit, c'est tout simplement impossible.

Prenons le cas de notre société. L'argent apporte des droits. Le droit d'acheter ce que bon me semble du moment que je possède la somme nécessaire. Parfois c'est mon âge qui me donnera une autorité pour acheter une voiture par exemple. D'autres fois c'est mon statut professionnel qui va me donner une autorité sur d'autres personnes. Sans autorité je ne pourrais jamais obtenir quelque chose que je ne peux pas moi-même accomplir.

Vous allez me dire : « Mais Franck, lorsqu'une personne me fait un cadeau, j'obtiens une chose sans avoir aucune autorité ! ».

Oui vous avez raison, c'est tout à fait exact !

Cela arrive très souvent dans nos vies spirituelles d'ailleurs. Dieu nous fait beaucoup de « cadeaux ». Il arrive parfois que des chrétiens reçoivent une guérison, voient une chose s'accomplir dans leur vie pour laquelle ils ont prié sans utiliser leur autorité. Oui c'est choses existent, je les appelle des « *cadeaux de Dieu* ».

Comme nous le disions un peu plus haut, le problème est que la plupart de ces mêmes personnes pensent que, parce que cela a fonctionné une fois, alors cela doit toujours fonctionner de cette manière.

Si les choses devaient fonctionner toujours de cette manière, nous n'aurions aucune raison d'exercer notre foi, puisque tout arriverait sans vraiment grande conviction. Ce sont des « cadeaux de Dieu ». C'est parce qu'il nous aime tellement que Dieu parfois accomplit des choses dans la vie des gens sans l'intervention de leur foi en Christ. Ne me demandez pas quels sont ses critères de choix, je ne les connais pas, je pense que seul Dieu les connaît. Ces cadeaux sont là pour nous aider à activer notre foi, pour nous aider à voir que le surnaturel existe dans notre vie.

Je ne compte plus les fois où des personnes sont venues vers moi en me disant : « *Je ne comprends pas, la dernière fois tout a bien fonctionné, mais là rien ne se passe, pourtant je n'ai rien fais de moins que la dernière fois... je ne vois rien s'accomplir !* ». C'est tout à fait normal, la dernière fois vous aviez reçu un

cadeau de Dieu. Il a fait cela pour vous montrer comment faire, maintenant c'est à vous de jouer !

Ces cadeaux de Dieu dans nos vies sont bien sûr très agréables, on aimerait bien que les choses continuent ainsi pour toujours. Mais ces cadeaux ont un but bien précis : nous aider à utiliser toute notre autorité en Jésus Christ. Ces actions de Dieu ne sont pas là pour nous laisser nous reposer sur nos lauriers et entrer dans un confort charnel.

Voilà pourquoi beaucoup sont comme frustrés, sans l'avouer. Il y a beaucoup plus de gens dans ce cas que nous pourrions le croire. On en veut à Dieu sans le lui dire. On ne lui fait plus vraiment confiance. On doute lorsque l'on prie pour qu'une chose s'accomplisse dans notre vie. Ou bien pour certains, on ne prie même plus, à quoi bon... Peut-être Dieu est en colère contre moi parce que j'ai fait tel ou tel péché.

C'est dans cet état de pensée que se trouve plus de la moitié de l'Église de Christ dans le monde aujourd'hui. J'allais dire « quelle tristesse », mais ce n'est même pas cela, je dirais plutôt « quel gâchis ! »

Si vous vous êtes retrouvé dans ces descriptions, relevez-vous, car vous avez la solution à portée de main en étudiant ce texte.

Trop de chrétiens pensent encore aujourd'hui que Dieu agit comme du temps de la piscine de Bethesda. À cette époque un ange venait agiter l'eau, et le premier qui arrivait dans l'eau était guéri de son mal. Aujourd'hui tout cela est terminé, Jésus l'a montré dans ce passage.

Jean 5 :4-9 car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha.

Cet homme fut guéri sans même savoir qui était Jésus.

Jean 5 :12-13 Ils lui demandèrent : Qui est l'homme qui t'a dit: Prends ton lit, et marche ? Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus avait disparu de la foule qui était en ce lieu.

Voyez-vous à cette époque, sous la loi, personne ne pouvait prendre son autorité sans que Dieu ne la lui donne d'une manière exceptionnelle. Mais ce temps-là est terminé ! Arrêtez de vivre comme cet homme, qui lui ne pouvait pas faire autrement.

Depuis plus de 2000 ans maintenant l'autorité sur toutes choses a été donnée à tous les enfants de Dieu. Mais il y en a encore beaucoup trop qui vivent comme cet homme. Ils sont guéris par une intervention surnaturelle de Dieu sans savoir ce qui s'est passé. Ils sont incapables de savoir quel a été l'élément qui a généré cet accomplissement. L'effet d'une telle chose est qu'ils seront absolument incapables de reproduire ce qui s'est passé lorsque le prochain problème arrivera. S'il s'agit d'une guérison, le jour où la maladie frappe une nouvelle fois ils seront perdus sans savoir quoi faire. Alors on se dit : « Je vais jeûner » pensant que Dieu aura pitié d'eux car ils se privent de toute nourriture.

Ceci est totalement faux et absurde ! (voir mon étude sur le jeûne pour plus de détails)

Et bien sûr souvent rien ne se passe même après un jeûne. Ils sont comme cet homme qui ne savait même pas « qui » l'avait guéri.

Certes Dieu agit parfois de la sorte, mais cela reste exceptionnel. Il agit parfois surnaturellement avec nous, nous envoyant une guérison, une bénédiction quelconque, ceci pour nous encourager à justement utiliser notre autorité. Mais en aucun cas cela ne deviendra automatique. Dieu nous aime, il veut nous montrer par ces actions exceptionnelles que les choses qu'il nous a données fonctionnent parfaitement, et que c'est à nous de grandir et d'entrer dans la foi et l'autorité. Une trop grande majorité de chrétiens aujourd'hui vivent uniquement de ces actions exceptionnelles de Dieu, alors qu'elles sont là pour nous pousser à aller plus loin et recevoir plus, en utilisant ce que nous avons tous reçu par Jésus Christ.

Marc 1:27 *Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine ! Il commande avec autorité*

Lorsque Jésus priait, il le faisait avec une autorité qu'il avait reçue de Dieu.

Colossiens 2:10 *Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.*

Bonne nouvelle ! Nous avons aussi cette même autorité !

C'est formidable de voir que Jésus ne nous a pas donné un peu de son autorité, mais que nous avons tout pleinement en Lui. Le mot original traduit par « tout pleinement » est le mot « pleroo ». Ce mot veut dire :

- Etre rempli
- Remplir jusqu'au bord
- Rendre plein
- Remplir au sommet
- Rendre parfait
- Amener jusqu'au bout, à ses fins

Personne ne peut donc dire : « *Oh moi je n'ai reçu qu'un peu d'autorité, je ne peux pas faire beaucoup* ». C'est tout le contraire. Ce verset de Colossiens 2 :10 nous montre que nous ne pouvons en aucun cas recevoir plus, tout simplement parce que nous avons déjà reçu le maximum.

Comprenez que Dieu ne fait pas les choses à moitié ou d'une manière inachevée, car dans ce cas Dieu ne serait pas parfait. Comme je le dis très souvent : « *Dieu ne sais pas faire autrement que « parfaitement »* ». Une chose inachevée est imparfaite parce qu'il va manquer un ou des éléments. C'est pourquoi Dieu termine toujours ce qu'il commence, il accomplit les choses d'une manière parfaite. Jésus est bien au-dessus de toute autorité, et nous avons TOUT pleinement en Lui. Pensez-vous qu'il vous manque quelque chose ? Absolument pas !

Lorsqu'il m'arrive d'écouter des chrétiens prier, que ce soit pour un sujet ou pour un autre, le plus souvent, je les entends implorer Dieu, le supplier, Lui rappeler des versets de la Bible. J'ai même lu des enseignements où il était écrit de prendre « Dieu au mot », en Lui rappelant ce qu'il dit dans la Bible. Ce n'est pas avec ce genre de choses que l'on exprime son autorité. Ce n'est pas non plus en essayant de « prendre Dieu au mot », comme s'il avait dit des choses qu'il aurait préféré que l'on oublie, espérant que personne ne le prenne au sérieux.

Pour utiliser votre autorité, la première chose à faire est d'arrêter de parler à Dieu, à Jésus, au Saint Esprit lorsque vous avez besoin de prier avec autorité. Cela peut vous paraître un peu bizarre, mais c'est pourtant la première des choses à faire. Ce ne sera pas facile tout de suite, car les habitudes auront peut-être un

peu de mal à s'estomper. Je dis cela pour vous encourager à persévérer si les choses ne se font pas aussi rapidement que vous l'auriez pensé.

Commencez à parler aux choses, aux circonstances, aux maladies. Vous priez pour trouver un travail, très bien ! Alors parlez aux circonstances, ordonnez les choses.

« Au nom de Jésus je commande que des circonstances se créent afin que je rencontre les bonnes personnes, afin de trouver ce travail dont j'ai besoin ».

« Je proclame au nom de Jésus que rencontre la personne qui va me proposer le travail dont j'ai besoin ».

Ou alors :

« Mal de tête je t'ordonne de partir maintenant au nom de Jésus ».

« Estomac, j'ai une bonne nouvelle pour toi, je te proclame guéri au nom de Jésus ».

« Cerveau, je t'ordonne de fonctionner normalement et de reprendre toutes tes fonctions au nom de Jésus ».

Voilà quelques exemples de prières d'autorité. Ce n'est pas plus compliqué. Ce genre de prières ne durent pas des minutes entières. De la même manière, lorsque vous donnez un ordre à votre enfant ou à une autre personne, il faut quelques dizaines de secondes pour donner cet ordre pas plus. C'est exactement pareil lorsque je prie avec l'autorité du Saint Esprit en moi.

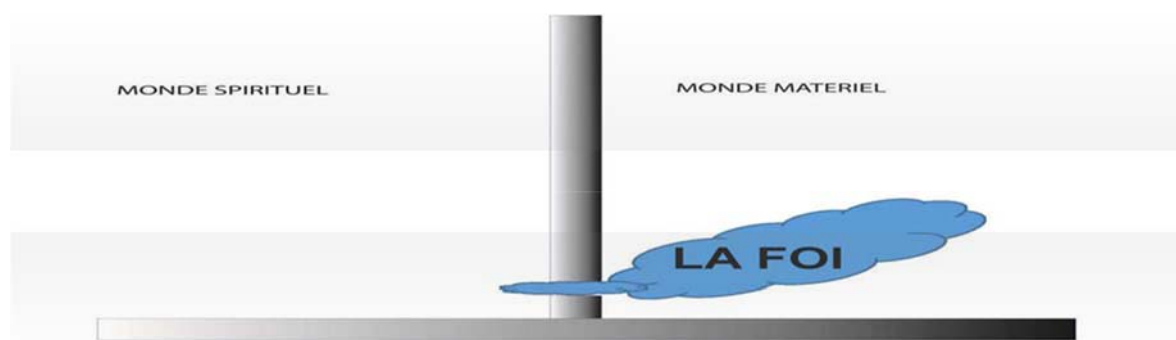
Arrêtez donc de dire à dieu ce qu'Il sait déjà sur la situation, arrêtez de Lui décrire les choses, arrêtez de Lui citer des versets de la Bible qu'Il connaît déjà, arrêtez de demander à Dieu de vous guérir, arrêtez de demander à Dieu de changer les circonstances. Dieu nous a donné la responsabilité de faire les choses par nous-mêmes avec la puissance de sa Parole qui est en nous. Alors prenez votre responsabilité au sérieux...Il vous a tout donné.

Vous avez tout ce dont vous avez besoin, il vous reste simplement à apprendre à vous servir de ce que vous avez. (Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude : Je prends et j'utilise mon autorité).

Pour voir les choses s'accomplir dans ma vie, j'ai également besoin de bien comprendre qu'il y a un monde spirituel et un monde matériel.

Je me souviens, il y a des années, un soir avec ma femme Christine nous enseignions nos enfants à propos de la foi. Ce jour-là j'avais fait un dessin que j'avais projeté sur le mur de notre salon. Il y avait sur ce dessin un mur très haut qui séparait deux endroits. Tout en bas de ce mur il y avait un petit trou qui mettait ces deux endroits en relation. Je leur avais expliqué ce soir-là qu'il y a deux mondes bien distincts, et que les choses que l'on prononce dans nos prières devaient passer du monde spirituel au monde matériel par le moyen de la foi, afin de les voir s'accomplir.

C'était un peu comme ce schéma :



Le monde matériel est celui dans lequel nous vivons, il est fait de différentes matières, de choses tangibles, mais également de choses que nous pouvons mesurer avec nos 5 sens. Lorsque je prie, tout part du monde spirituel pour terminer dans notre monde matériel. Dans ce cas la foi agit comme un aspirateur, c'est elle qui va comme « aspirer » les choses du monde spirituel vers le monde matériel afin que je les voie s'accomplir.

La foi est donc un élément essentiel dans ce processus.

Je crois que nous avons tous entendu à maintes reprises des enseignements sur la foi, nous expliquant qu'il faut avoir de la foi, qu'il faut utiliser sa foi. Mais ce que l'on entend beaucoup moins, ce sont des enseignements qui nous expliquent comment faire pour utiliser sa foi, des enseignements qui nous expliquent une mise en pratique claire des choses.

On s'aperçoit très facilement qu'il y a deux styles de personnes dans le corps de Christ, et ceci est valable dans le monde entier.

Il y a ceux qui ont des résultats positifs dans leurs prières. Ces personnes voient les choses pour lesquelles elles prient s'accomplir régulièrement dans leurs vies.

Tout à l'air facile pour elles. Alors beaucoup pensent qu'elles ont reçu une grande foi de la part de Dieu.

Mais c'est totalement faux ! Nous avons tous exactement la même mesure de foi !

Puis il y a ceux qui ont du mal, ce sont des personnes qui prient mais pas grand-chose ne s'accomplit dans leurs vies. Elles ne voient pas beaucoup de résultats positifs. Alors au bout d'un moment ces mêmes personnes jettent l'éponge. Elles se découragent. La plupart du temps elles sont victimes de mauvais enseignements à ce sujet. Elles pensent que certains ont beaucoup de foi, et que d'autres n'en ont pas beaucoup, alors, avec une attitude résignée, elles disent : « *Pas de chance pour moi, je n'ai pas été choisi par Dieu pour recevoir beaucoup de foi* ». Puis elles s'enfoncent dans leur zone de confort, priant de moins en moins, essayant de moins en moins, et bien sûr elles voient de moins en moins de choses s'accomplir après leurs prières.

Au bout d'un certain temps elles en arrivent à vivre une vie où elles n'attendent plus rien de la part de Dieu, elles n'attendent plus rien de leurs prières. Certes elles prient mais en sachant d'avance que rien ne se passera. Le résultat est que, effectivement rien ne se passe, c'est tout à fait normal dans ce cas, car elles n'ont pas appris à utiliser leur foi.

L'étape suivante pour ces personnes est de rechercher un autre chrétien qui lui, a manifestement de bons résultats lorsqu'il prie. Alors elles en arrivent à être dépendantes des autres à chaque fois qu'elles ont un problème. Malheureusement c'est environ les deux tiers du corps de Christ dans le monde qui agit ainsi.

Ce genre de problème est présent même dans la plupart des églises locales, ou dans des groupes de maisons. Combien d'églises, de groupes sont remplis de malades années après années qui ne guérissent pas malgré les prières des croyants. Combien sont encore avec des gens qui ne trouvent pas de travail malgré les prières. Nous pourrions ajouter d'autres sujets encore.

Ce n'est pas normal ! Ce n'est pas ce que Dieu a prévu pour nous !

Trop souvent on en fait une fatalité, on pense qu'il y a ceux qui ont reçu la foi, et il y a ceux qui en ont reçu qu'un peu seulement. Il en résulte que 60% des chrétiens dans le monde sont assistés par les 40% qui restent.

Comment la bonne nouvelle peut-elle se propager dans le monde avec puissance dans un tel constat. Tout cela à cause d'enseignants qui ne se posent pas les bonnes questions, à cause de chrétiens résignés qui préfèrent appeler un frère

ou une sœur pour faire le job à leur place. Ce n'est pas ainsi que les choses doivent se passer.

Bien sûr je ne parle pas d'une personne qui pour un moment serait dans l'impossibilité de prier avec efficacité, car elle ne pourrait pas se concentrer suffisamment parce que la souffrance physique ou morale est là, où parce qu'elle serait jeune dans la foi.

Lorsque les apôtres ont demandé à Jésus d'augmenter leur foi, voici ce qu'il leur a répondu.

Luc 17 :5-6 (Jer) *Les apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi. » Le Seigneur dit : « Avec la foi que vous avez, gros comme un grain de sénevé, si vous disiez à ce mûrier : “Déracine-toi et va te planter dans la mer,” il vous obéirait !*

Jésus ne leur a pas dit : « Ok les garçons, asseyez-vous, je vais vous imposer les mains afin que votre foi augmente ».

Pensez-vous que si Jésus avait eu la possibilité d'augmenter la foi des apôtres il ne l'aurait pas fait ? Bien sûr qu'il l'aurait fait, mais le fait est qu'il ne l'a pas fait. Jésus n'a rien fait de cela car ce n'était pas nécessaire tout simplement.

Regardez ce que Paul nous dit à ce sujet :

Romains 12:3 *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.*

Dieu a donné exactement la même mesure de foi à chacun de nous, ses enfants. Souvent on pense que cette mesure est différente pour chacun, et il y a même des gens qui l'enseignent. Ce n'est pas ce que Paul dit ici. À l'époque de Paul, on utilisait souvent une mesure car il n'y avait pas de conditionnement comme nous les avons aujourd'hui pour les produits alimentaires par exemple. Paul nous parle d'une seule mesure, personne n'en a reçu plusieurs, nous avons chacun la même, elle est identique pour tous, car c'est LA mesure, il n'y en a qu'une seule sorte.

À cette époque sur les marchés, on vendait du blé, de l'huile, etc. et le vendeur avait son stock dans de gros sacs ou de grosses jarres ou vases. Il fallait que, ni l'acheteur, ni le vendeur ne soit lésé sur la marchandise. C'est pourquoi on utilisait une mesure identique pour tous les clients afin que chaque acheteur ait la même quantité, mais également que chaque vendeur ne perde rien parce

qu'il aurait donné un peu plus pour le même prix. C'est pourquoi on utilisait une mesure pour donner la même unité de valeur à tout le monde.

C'est exactement la même chose lorsque Paul nous dit que Dieu a départi la mesure de foi pour chacun de nous. Dieu a utilisé la même mesure pour tous, nous avons tous reçu la même mesure de foi.

Alors pourquoi y a-t-il des chrétiens qui n'ont pas de résultats dans ce domaine ? Pour deux raisons principales :

La première est que beaucoup ne savent pas qu'ils ont reçu le même volume de foi que Paul, que Jean, et que n'importe quelle autre personne qui a de beaux résultats de prière dans sa vie.

La deuxième est que parfois les chrétiens s'imaginent que tout arrive sans qu'ils n'aient rien à faire. Certes Dieu nous a tout donné par grâce, mais c'est au moyen de notre foi que nous devons activer cela en nous.

Ephésiens 2:8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Mais après avoir lu cette étude vous serez dans la pleine connaissance des choses afin de voir s'accomplir dans votre vie chacune de vos prières. Vous n'aurez plus qu'à mettre les choses en pratique.

C'est un fait, nous avons tous reçu la même dose de foi en nous. Nous sommes donc, à ce sujet, tous sur un même pied d'égalité.

Dans la Bible tout est vraiment simple, c'est bien souvent nous qui compliquons les choses. Nous venons de voir qu'il est donc possible de posséder une chose que Dieu nous a donnée, mais de ne pas forcément bénéficier de ses fruits. C'est le cas de notre foi. Il est donc tout à fait possible d'avoir de la foi et de ne pas s'en servir, par ignorance, ou simplement parce que l'on n'est pas prêt à faire l'effort nécessaire.

Notre foi se trouve dans notre esprit, et nous devons faire passer cette foi depuis notre esprit vers notre âme afin qu'elle s'exprime. C'est pourquoi Paul nous dit de renouveler notre âme régulièrement.

Romains 12:2 ...mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

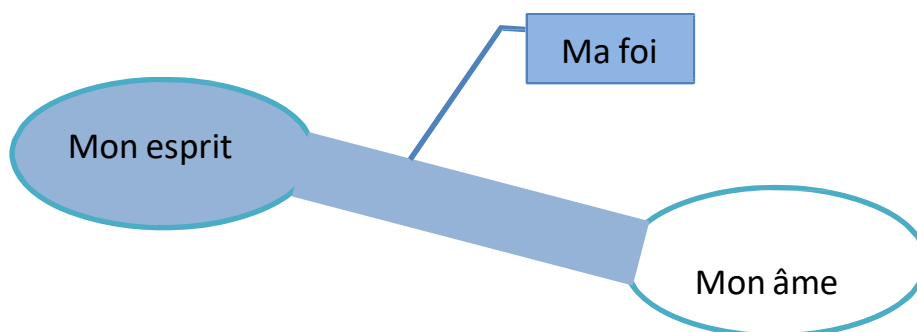
Ici, ce que Paul appelle l'intelligence, c'est notre âme (Pour plus de détails voir mon étude : l'esprit, l'âme, et le corps). Il est important de bien comprendre ce processus, car c'est souvent là que les chrétiens buttent. Ils ne comprennent pas pourquoi d'un côté ils ont tous reçu la même dose de foi, et d'un autre côté ils ne voient pas cette foi se manifester dans leur vie.

Pour ceux qui ne savaient pas que nous avons tous reçu la même dose de foi parce qu'ils n'ont pas eu un bon enseignement, le problème peut se régler facilement : il suffit de les informer à ce sujet. Si vous étiez dans ce cas, c'est maintenant chose faite, vous savez que personne ne peut dire qu'il a plus ou moins de foi que son frère ou sa sœur.

Il m'arrive de parler avec certaines personnes et de m'apercevoir qu'ils savent tout cela, mais néanmoins ils n'arrivent pas à se servir de cette foi qui est en eux. C'est un problème de mise en pratique que l'on retrouve malheureusement très souvent chez ceux qui enseignent la Bible. Ils n'apportent que de la théorie. La théorie est une très bonne chose, mais elle reste incomplète en elle-même. Si je reste uniquement sur une théorie biblique, cela ne me servira à rien, car la finalité doit toujours être la mise en pratique des choses. C'est pourquoi il est important de bien comprendre que Dieu a déposé en moi sa mesure de foi. C'est dans mon esprit qu'il l'a déposée, et cette foi doit être comme transportée depuis mon esprit jusque dans mon âme.

Comment faire pour la transporter ?

On pourrait dire que les choses se passent comme suit : Supposons que mon esprit est situé légèrement en hauteur par rapport à mon âme, et que la foi est un liquide stocké dans mon esprit. Cela donnerait un schéma comme celui-ci.



Nous voyons sur ce schéma le cas typique où ma foi se trouve dans mon esprit, et elle est comme un liquide qui descend vers mon âme. Le problème est que mon âme est hermétique. Je dois bien comprendre que ce n'est pas le fait d'augmenter la pression de mon esprit sur mon âme qui va remplir celle-ci avec

ma foi. Au contraire, c'est mon âme qui doit ouvrir le passage et qui va faire que ma foi va pouvoir s'y déverser.

Ce qui rend mon âme hermétique, c'est le doute. Le doute provient de diverses choses.

Par exemple supposons que je viens de prier parce que j'ai des problèmes financiers. J'ai proclamé que je ne manquerai de rien au nom de Jésus. Puis en sortant de chez moi, je prends mon courrier, et je m'aperçois que j'ai reçu une facture qui va augmenter d'avantage mes dettes. Deux solutions s'offrent à moi :

- Je garde ma paix, et je proclame à haute voix le psaume 23 : « *L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Oui j'ai une grosse facture à payer mais, mon père a déjà prévu la solution* ». Dans ce premier cas, je vais continuer de laisser s'écouler ma foi dans mon âme : je vais activer ma foi. Je viens de briser une pensée de doute qui essayait de prendre racine en moi.
- Je regarde ma facture, je commence à m'inquiéter et perdre confiance ; j'ai peur, je sens que ma paix s'en va. Je ne cherche pas à proclamer la parole de Dieu pour chasser cette pensée de doute qui commence à s'installer. Puis une autre pensée arrive : « *Comment vas-tu faire ? C'est une catastrophe* ». Je commence à paniquer : mon âme est maintenant totalement hermétique, le doute a chassé la foi.

Ma foi est toujours prête à se déverser dans mon âme, mais bien souvent c'est mon âme qui en bloque l'entrée. Ceci va donc m'aider à bien comprendre ce qui se passe. Je n'ai aucunement besoin de demander à Dieu de déverser ma foi dans mon âme, ou dans mon intelligence, car elle est déjà à la porte, prête à entrer.

C'est bien sûr au niveau de mon âme que les choses doivent changer.

Comprenez-vous maintenant pourquoi Paul dit :

Romains 12:2 *...mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence,...*

Le mot « transformé » est le même qui est utilisé lorsque Jésus a été transfiguré sur la montagne avec Pierre, Jacques, et Jean. **Matt 17 :2.**

Ce mot « METAMORPHOO » veut dire :

- changer dans une autre forme,
- transformer,
- être transfiguré,

- métamorphoser.

C'est l'effet que donne la Parole de Dieu prononcée sur votre être. Elle vous change de forme, vous métamorphose. C'est un changement radical, comme lorsque Jésus a été transfiguré. Vous n'êtes plus la même personne, car votre âme a laissé pénétrer votre foi, et laissé votre esprit diriger tout votre être. Dans ce cas, peu importe les circonstances, peu importe les mauvaises nouvelles, peu importe la tournure d'une situation, vous êtes dans la calme et la confiance. Ce calme et cette confiance sont votre force, car vous êtes serin quoi qu'il arrive sans vous laisser détourner de la bénédiction de Dieu sur vous.

Ici la transformation est dans le fait que c'est mon âme qui va se remplir de ma foi, qui elle, provient de mon esprit.

Que va-t-il se passer dans mon intelligence (mon âme) ?

Lorsque mon âme est remplie de ma foi, elle est renouvelée. Le plus grand changement qui va s'opérer est au niveau de mon système de pensées. Je ne vais plus penser de la même manière, je ne vais plus avoir la même vision pour certains sujets, mes priorités vont changer. Lorsque mes pensées changent, alors mes paroles changent, mes attitudes changent, mes gestes changent aussi, et c'est là que va commencer le processus de l'accomplissement des choses dans ma vie.

Maintenant vous allez sûrement penser : « *Oui merci Franck, mais comment faire pour ouvrir cette porte de mon intelligence, afin de laisser s'écouler ma foi ?* ».

Il y a plusieurs manières d'ouvrir cette porte de mon âme pour faire entrer ma foi. La première est très simple, nous l'avons vu ensemble : supprimer le doute. Une autre manière sera de faire ce que vous êtes en train de faire maintenant, en lisant cette étude : étudier la Bible, lire de bons enseignements, écouter des messages édifiants qui vont dans ce sens. La lecture et l'écoute de la Parole de Dieu sont des ingrédients importants pour laisser entrer ma foi dans mon intelligence.

Romains 10:17 *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.*

C'est en « *entendant* » que ma foi vient. L'audition fait partie de l'un de nos cinq sens, ce qui se réfère à notre chair, ici notre âme. Paul dit en d'autres mots : « C'est lorsque vous êtes en contact avec la Parole de Dieu au niveau de

votre chair, par certains de vos sens, que la foi vient et entre dans votre âme (votre intelligence). » Ou alors : « La porte de votre âme s'ouvre pour laisser venir et entrer votre foi lorsque certains de vos sens sont comme « saturés » de la Parole de Dieu ».

À chaque fois que je suis en contact avec la Parole de Dieu sous ses différentes formes, Bible, enseignement, discussion avec d'autres chrétiens, je tiens cette porte de mon âme ouverte, et je laisse s'écouler ma foi.

On pourrait croire que renouveler son âme une seule fois serait amplement suffisant. Mais pas du tout.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que cette porte qui se trouve à l'entrée de mon intelligence comporte un ressort de rappel, ou une fermeture automatique, qui s'active au contact du monde dans lequel nous vivons, avec toutes ses pensées charnelles et tangibles. Le fait d'avoir hérité du péché en nous, fait que notre chair (corps et âme) est naturellement attirée par ce qui est opposé à Dieu, ce qui est tangible par opposition à la foi. C'est pourquoi, si j'arrête de renouveler mon intelligence, au bout d'un certain temps, cette porte va se refermer toute seule, car souvenez-vous, il n'y a aucune pression dans ma foi. Dès que la porte se ferme, le flot de la foi s'arrête, et reste derrière la porte, attendant que cette même porte s'ouvre à nouveau.

Ceci explique que parfois on peut arriver à de bons résultats, et quelques temps après, on revienne à son état initial, car on aura arrêté d'entendre la Parole de Dieu. Ceci implique que nous avons des choix à faire. L'erreur serait de dire que ces choix doivent être les mêmes pour tous les chrétiens. Pas du tout, chacun doit faire ces choix en fonction de ce qu'il ressent lorsque le Saint Esprit lui montre les choses. Par exemple, depuis plusieurs années, il n'y a plus de télévision dans notre maison. Ce qui ne veut pas dire que c'est une mauvaise chose à 100%, mais simplement que nous avons décidé de passer plus de temps à parler, lire, jouer ensemble, plutôt qu'à écouter des émissions qui ne vont pas nous apporter grand-chose. Mais je ne dirai jamais à qui que ce soit de jeter sa télévision. Pour d'autres, ce sera autre chose comme l'internet par exemple, les réseaux sociaux. Chacun doit faire un tri dans sa vie, mais il ne s'agit pas de prendre des décisions, frustré ou forcé. Ce serait ridicule. Lorsque vous prenez la décision de supprimer une chose de votre vie vous devez le faire avec joie, avec conviction. Si ce n'est pas le cas, ne le faites surtout pas, car cela vous apportera plus de négatif que de positif. Demandez au Saint Esprit de vous guider à ce sujet.

La foi c'est ce qui me permet de croire, et croire est une des clés du succès.

Marc 5:36 *Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement.*

On venait d'annoncer à cet homme que sa fille venait de mourir, et la réponse de Jésus a été de croire. Jésus n'a pas dit autre chose, il a seulement dit de rester dans la calme et de croire. Il n'y a donc aucune autre recette.

C'est là que l'on commence à pénétrer dans le cœur des choses afin de voir nos prières s'accomplir.

Croire est la clé.

Lorsqu'il m'arrive de parler à des chrétiens à ce sujet, la plupart de ceux qui ne voient pas les choses s'accomplir me donnent toujours la même réponse : « *Mais pourtant je crois !* »

Alors je leur réponds gentiment : « *Non, nous ne croyez pas, car si vous croyiez, vous auriez vu votre prière s'accomplir* ». Dans le cas contraire Jésus aurait menti lorsqu'il a dit :

Marc 11:24 *C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.*

Il me semble que l'action de croire est vraiment une des choses qui a le plus été falsifiée par satan. J'ai rarement vu mes frères et sœurs avoir réellement compris ce que veut dire croire, et ce que cela implique.

On pense croire, mais en réalité on ne croit pas !

Heureusement nous avons quelques indications qui nous permettent de voir si nous croyons vraiment.

Pour voir si vous croyez, écoutez-vous parler. Je ne parle pas ici de simplement s'écouter d'une manière distraite. Écoutez-vous vraiment parler, faites attention à vos paroles, analyser vos remarques, vos décisions.

Un jour une de mes amies avait comme un kyste sur son avant-bras. Elle me dit : « *Franck pourrais-tu prier pour que ce kyste disparaisse ?* ».

Alors j'ai pris un petit moment pour lui expliquer comment activer sa foi et prier elle-même, en ordonnant à ce kyste de disparaître. Lorsque nous avons prié le kyste était toujours là, mais la puissance de Dieu avait commencé le processus de guérison. Comme je savais qu'elle avait un peu de mal à croire, je lui ai dit :

« *Si demain, le kyste est encore là, continue de proclamer que la parole que tu as prononcée est plus forte que lui, et qu'il va disparaître, c'est une certitude* ». Le lendemain le kyste n'avait pas encore disparu. Lorsque mon amie a vu cela, elle a dit : « *Il est encore là, ça n'a pas marché* ». Avec cette parole elle venait de proclamer que la Parole de Dieu n'était pas suffisante pour la guérir, et de ce fait annuler sa propre prière, car elle avait par ses paroles proclamé que ce kyste était plus fort que la Parole de Dieu prononcée. Ses paroles ont montré qu'elle n'avait pas activé sa foi.

Si vous venez de prier pour voir une chose s'accomplir, alors restez positif dans vos paroles, lorsque vous en parlerez à quelqu'un par exemple. C'est le cas le plus typique, je prie en ordonnant à une douleur dans mon corps de sortir, puis lorsque je termine ma prière, une douleur est encore présente. Si je rencontre un de mes amis quelques temps plus tard, et que cet ami me dit : « *Bonjour, comment vas-tu ?* », et que je lui réponde comme beaucoup de chrétiens répondraient : « *Oh j'ai un mal au dos qui ne veut pas partir, je souffre beaucoup* ». Dans ce cas, je viens tout simplement de confesser ma douleur et mon mal.

Confesser veut dire « *se mettre en accord avec...* ». Si donc je confesse mon mal et ma douleur, ceci s'apparente à du doute ; avec de telles paroles je me proclame moi-même dans la douleur, et hors de la puissance de la Parole de Dieu qui me guérit. De telles paroles désactivent ma foi.

Il ne s'agit pas de nier les faits, ce serait tout à fait stupide. Si je prie pour une guérison et que la douleur est encore présente, lorsque une personne me demande comment ça va, la bonne attitude est de dire quelque chose comme : « *Ça va merci, j'ai dû prier pour chasser une douleur dans mon dos, elle n'est pas encore partie, mais la puissance de la Parole de Dieu que j'ai prononcée est en train de me guérir, je suis sûr que d'ici peu tout sera rentré dans l'ordre* ». Ceci ne doit pas être de la pensée positive, pas du tout.

Si je prononce cela genre de phrase c'est parce que je sais que je sais que c'est la stricte vérité. Je n'ai aucunement besoin de m'en persuader car c'est une conviction que rien ne peut ébranler. Je n'ai pas nié les faits, mais je suis resté en confessant la Parole de puissance que j'ai prononcée. Il est donc tout à fait possible de rester dans des paroles de foi, même si je n'ai pas encore vu l'accomplissement de ma prière.

S'écouter parler est très important, faire attention aux paroles que je vais prononcer, l'est tout autant.

Jésus a dit :

Matthieu 12:34 ... *Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.*

Ce qui sort de votre bouche est le résultat de votre pensée, c'est une règle. C'est pourquoi s'écouter parler est un parfait baromètre pour voir si la porte de notre âme est toujours ouverte afin que la foi s'écoule pour continuer d'y entrer.

Parfois certaines paroles peuvent nous paraître insignifiantes, mais elles sont en fait dévastatrices.

À chaque fois que vous prononcez une parole qui va à l'encontre de ce que dit la Bible, vous prononcez une condamnation contre vous-même. Non pas que Dieu vous condamne, pas du tout, vous vous condamnez vous-même. Nos pensées ont une puissance sur nous et nos paroles en sont le reflet.

Proverbes 18:21 *La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; Quiconque l'aime en mangera les fruits.*

Ce psaume nous montre bien que suivant les paroles que je prononce, je vais créer la vie ou la mort, c'est-à-dire du positif ou du négatif.

Se servir de sa foi c'est réapprendre à penser. C'est sur votre manière de penser qu'il faut se concentrer afin de changer votre langage, et pas le contraire.

Souvenez-vous, nos paroles sont de résultat de nos pensées. Ne pensez pas que cela se fera en quelques minutes, pour la plupart des gens, c'est un apprentissage. Surtout ne lâchez pas, tant que vos pensées n'ont pas totalement changées. Vous serez encouragé le long de ce chemin par des accomplissements que vous verrez dans votre vie. C'est ce qui est formidable dans ce processus, on n'est pas obligé d'être arrivé au bout pour en voir les fruits. Alors servez-vous de ces encouragements que vous allez voir et vivre tout au long de ce chemin comme d'une puissance pour avancer.

Croire c'est adopter une pensée en accord avec la Bible, même si l'un de mes cinq sens me montre le contraire. Lorsque je crois, j'accepte de ne plus prendre en compte ce que me disent mes cinq sens, ou ce que les circonstances me disent, mais plutôt ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet.

La Parole de Dieu, la Bible, dit certaines choses que nous pouvons nous approprier quelle que soit notre situation. Vous pourrez vous appuyer sur ces cinq choses sans prendre aucun risque.

- Jésus m'a acquis l'éternité avec Lui, cela ne changera jamais.

- Dieu souhaite que je sois toujours dans une bonne santé physique et morale.
- Mon Père veut que je ne manque pas de l'essentiel dans ma vie.
- Dieu m'a donné de quoi guérir toute maladie en priant pour les autres.
- Sa volonté est que je parle de l'évangile à chaque fois que j'en ai l'occasion.

Il y a encore bien sûr beaucoup d'autres choses que Dieu a prévues pour nous, mais vous pouvez déjà expérimenter celles-ci, votre vie en sera changée. Le but est de faire de ces cinq vérités des choses tout à fait naturelles en vous, car quelle que soit la situation, ou la personne, ces vérités sont immuables.

De la même manière que vous avez totalement adhéré aux lois terrestres, comme celle de la gravité par exemple, ces cinq lois doivent également faire partie de votre « naturel ».

Personne ne pourra vous convaincre que si on laisse tomber un gros rocher d'une certaine hauteur au-dessus de votre tête, celui-ci ne vous écrasera pas.

Qui voudrait essayer pour voir si la loi de la gravité ne s'applique pas dans ce cas ?

Assurément personne !

Pourquoi ?

Parce que tout le monde croit et a parfaitement intégré d'une manière naturelle, la loi de la gravité dans sa personne. Personne ne peut remettre cette loi en question bien sûr.

C'est exactement la même chose pour ces cinq vérités, ou ces cinq proclamations que Dieu a données pour nous. Ce n'est pas une question de persuasion, il n'est nullement nécessaire de se forcer à croire, pas du tout. Ces choses sont simplement la vérité. Il n'est donc aucunement question ici de le prouver, car ce sont des faits immuables.

Tout ceci est un processus, car bien sûr il est difficile d'avoir vécu des dizaines d'années en se fiant à ses cinq sens uniquement, et d'un coup, pour certains sujets, ne plus s'appuyer sur ses cinq sens. Je comprends tout à fait que c'est comme une petite révolution dans notre intelligence, car depuis notre naissance, nous avons tous été habitué à utiliser nos cinq sens pour communiquer des informations vers notre intelligence.

Maintenant, depuis que nous sommes nés de nouveau, une des différences majeure vient du fait que notre esprit a repris vie, il a été régénéré par l'Esprit de Dieu. Comme toute vie qui s'anime, il y a des manifestations et des signes de cette vie. Une des manifestations se trouve dans le fait que nous avons la faculté de penser avec notre esprit, et plus particulièrement avec notre âme. Notre esprit est celui qui va nous donner les informations spirituelles. C'est lui qui va nous faire découvrir les lois spirituelles, les vérités que Dieu a proclamées à notre sujet. (Pour plus de détails voir mon étude : Diriger tout mon être avec mon esprit).

Comme dans notre schéma un peu plus haut, c'est de notre esprit que viennent toutes ces vérités spirituelles lorsqu'elles arrivent dans notre âme (notre intelligence). Le plus important est de sortir de l'idée qui dit que tout ce qui ne peut pas être perçu avec l'un de nos cinq sens n'existe pas. C'est totalement faux. C'est bien souvent sur ce point que l'on n'arrive pas à croire, et que le doute s'installe.

Hébreux 11:1 *Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.*

C'est exactement ce que nous dit l'auteur de l'épître aux Hébreux : il est non seulement possible de croire une chose que l'on ne voit pas, mais également d'avoir une assurance sans failles, à propos de choses que l'on est sûr de voir s'accomplir. Ceci est la définition de la foi. Lorsque la Bible parle d'espérance, ce n'est pas du tout la même notion que nous avons aujourd'hui. *Espérer* selon la Bible c'est avoir une *assurance*. Lorsqu'il est écrit « j'espère », la notion est : « J'ai l'assurance que... ». C'est pourquoi parfois, certains font l'erreur de penser que Paul « espérait » dans le sens « J'aimerais bien que... ». Ce n'est pas le sens de ce mot dans la Bible.

Jacques 1 : 6-7 *Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur:*

Si je doute, j'annule tout effet d'accomplissement des choses pour lesquelles j'ai prié. Comme nous l'avons déjà dit, le doute fait reculer la foi... mais bonne nouvelle : la foi fait également reculer le doute !

Souvenez-vous toujours de ces cinq vérités de Dieu envers nous, apprenez les par cœur en attendant qu'elles soient gravées en vous. Elles doivent devenir

aussi naturelles que les lois terrestres que vous connaissez déjà. Vous ne mettriez pas votre main sur une flamme car vous savez que le feu brûle, vous savez également que l'eau mouille. Ces choses pourraient nous faire sourire, car elles sont évidentes et logiques. Mais si vous me posiez la question quant à ces cinq vérités spirituelles en me disant : « *Franck tu ne peux pas croire ces cinq choses, comment peux-tu en avoir la preuve* ». Je pense que je sourirais aussi, car ce sont des choses évidentes et véridiques, pas moins évidentes que ces lois terrestres que nous connaissons : elles proviennent de la même personne, Dieu !

Ces choses sont devenues naturelles pour moi. Notez que j'emploie le verbe « devenu », ce qui veut dire que cela n'a pas toujours été le cas pour moi. Je suis entré dans un processus qui m'a permis d'arriver à ce que ces choses soient naturelles, à croire que tout ce qui est écrit dans la Bible est disponible pour moi. Aujourd'hui personne ne pourra me faire penser le contraire, car en plus de le croire, je ne compte plus les fois où je l'ai vu s'accomplir dans ma vie.

Certains chrétiens arrivent jusqu'à ce niveau d'assurance, mais pourtant certains ne voient pas les choses s'accomplir devant eux.

Ils ont cru, n'ont pas regardé aux circonstances, ni à ce que leurs cinq sens disaient, et pourtant ils n'ont pas vu la chose pour laquelle ils ont prié s'accomplir. Il ne suffit pas de croire de la bonne manière, d'avoir les bonnes pensées avec les bonnes paroles et la bonne attitude.

Certains vont me dire : « *Franck, je ne comprends plus rien, tu as dit que c'est ce qu'il fallait pour y arriver !* ».

Oui c'est vrai, c'est ce que j'ai dit.

Pour y arriver, il faut continuer de croire *jusqu'à* l'accomplissement des choses, et non simplement croire un certain temps au début. Il faut que cette ferme assurance soit permanente en moi, et non simplement le temps que je vais passer à prier par exemple. Le temps ne doit jamais influencer sur ma foi. Tous les exemples bibliques de personnes qui ont vu les choses s'accomplir, ont toutes un point en commun : le temps n'influe aucunement sur leur attitude, ni sur leur assurance.

Peu importe le temps que cela prend, si je ne crois pas jusqu'au bout, je ne vais pas voir grand-chose s'accomplir. Une des clés est de rester concentrer sur mon Père dans le ciel. Il est bien plus important que n'importe quelle chose pour laquelle je prie. Son amour pour moi est la chose qui prime en toute situation. Le fait de rester fixé sur son amour pour moi aura pour effet de me garder dans un équilibre parfait dans les pensées. Ce n'est plus la chose pour laquelle je prie

qui est au premier plan, c'est mon Père ; il m'aime inconditionnellement, et cet amour surpasse toutes les autres choses.

Comprenez que tout est lié, lorsque je commence à croire, je dois maintenir cette manière de penser jusqu'au bout.

Ces personnes souvent ne comprennent pas, elles se disent, mais pourtant j'ai cru, j'ai manifesté l'action de ma foi, lorsque je priais j'avais les bonnes pensées, j'avais les bonnes paroles. Mais le problème c'est qu'elles n'ont pas continué dans cette attitude bien longtemps.

C'est pourquoi il est important de s'écouter parler. Si je m'écoute parler, je vais facilement me rendre compte si je suis toujours dans la bonne démarche, ou bien si je suis en train de confesser du doute et de me condamner moi-même.

Lorsque je crois, les circonstances n'ont aucune emprise sur moi, c'est là un autre effet de croire selon la Bible. Même si ce que j'entends ou ce que je vois me montre le contraire, ma pensée reste rivée sur ce que dit la Bible à ce sujet. L'exemple que nous avons pris plus haut parlait d'une douleur qui serait encore présente, il peut y avoir des quantités d'autres choses qui peuvent être des occasions de générer du doute en moi. Nous ne pourrions bien sûr pas toutes les énumérer ici, mais que ce soit pour trouver un travail, recevoir une guérison, une provision, concrétiser une réconciliation, etc... je ne dois jamais changer ma manière de penser à cause d'une circonstance apparemment négative.

Pour voir les choses s'accomplir, j'ai besoin de garder mon calme, avec toute ma confiance dans le Saint Esprit, car j'ai compris que Dieu est amoureux de moi.

Esaïe 30 :15 ...C'est dans le calme et la confiance que sera votre force...

Si l'on renverse ce verset, nous pouvons dire que si je ne suis pas confiant et dans le calme, je n'aurai aucune force afin de voir les choses s'accomplir. Souvent les gens pensent que pour rester calme et confiant, il faut être dans une situation calme. Pas du tout, je peux proclamer que la paix est sur moi, cette paix va générer du calme et de la confiance même dans la tourmente.

Jean 14:27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.

La paix fait partie de ce que Jésus nous a donnée. Nous pouvons donc nous en revêtir car elle est déjà en nous, nous n'avons pas à la demander. La paix fait également partie du fruit que le Saint Esprit produit en nous (Galates 5 : 22). Souvent on pense qu'il faut demander à Dieu ce dont nous avons besoin, mais Dieu nous a tout donné. Dieu est omniscient, il sait toutes choses, il sait donc tout ce dont nous aurions besoin pour réussir notre vie en Christ. Pensez-vous qu'il se serait dit : « *Ok la paix, ils en auront besoin, mais je la leur donnerai seulement s'ils sont vraiment dans les ennuis* ». Non, Dieu est amoureux de nous, Il nous aime tellement, Il nous a tout donné.

Romains 8:32 *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?*

Paul nous le montre ici dans ce passage, Dieu nous a absolument tout donné sans aucune exception.

Il y a des situations où l'on a besoin de voir les choses s'accomplir pour les autres. Lorsque l'on prie pour une autre personne par exemple. Là aussi il y a quelques vérités à connaître.

Je me souviens lorsque j'ai commencé à prier pour des inconnus dans la rue, sur des parkings de supermarchés, le Saint Esprit avait déjà commencé à m'enseigner. Cela a duré pendant des mois. J'ai commencé à avoir envie de pleurer en pensant à tous ces gens qui meurent chaque jour sans être nés de nouveau. Pourtant, je n'avais jamais été quelqu'un de très sensible. J'ai toujours aidé mes proches, mais je n'avais jamais vraiment été proche des gens. Mais cette fois, je pensais à toutes ces personnes sans Christ dans leurs vies, et de grands sanglots montaient en moi. Je m'identifiais à ces personnes lorsque je marchais dans la rue, j'avais de la compassion car je me disais que pour la plupart ils n'étaient pas sauvés.

Souvent pour les chrétiens dans un cas similaire, la question est de savoir si cela vient du Saint Esprit sans que je n'aie à faire quoi que ce soit, ou bien si le Saint Esprit a répondu à une aspiration qui était en moi.

Je pense que le Saint Esprit vient nous influencer sans que l'on ait à le Lui demander. Mais on ne peut pas dire pour autant que tout est perdu si j'ai le désir de me tourner plus vers les autres et que j'ai besoin qu'il m'aide à ce sujet. Nous sommes tous au même niveau. Certes nous avons tous des personnalités

différentes, mais le Saint Esprit ne refusera jamais de me donner plus de compassion pour les autres quel que soit le plan que Dieu a pour moi. C'est donc une chose que non seulement vous pouvez Lui demander, mais je pense que chaque chrétien a besoin d'user d'une grande compassion peu importe le domaine où il est actif. La compassion est le résultat d'aimer mon prochain. Et je ne peux pas prier pour une personne avec succès, si je n'ai pas un amour profond pour elle.

C'est une chose que je vois régulièrement lorsque je prie pour les gens dans les rues, sur les marchés : plus mon amour pour les gens grandit, plus j'ai de résultats dans les miracles que je vois.

Pour voir les choses s'accomplir lorsque je prie pour une personne, la première des choses est de l'aimer, parce que Dieu l'aime aussi. Le Bible dit que Dieu est amour. L'amour est le « moteur » de Dieu, son identité. Je ne peux pas aimer les autres tant que je n'ai pas compris et connu l'amour que Dieu a pour moi. Souvent on peut entendre des gens dire qu'il faut un appel spécial pour prier pour les autres. Oui c'est vrai, mais cet appel spécial, Dieu l'a mis sur tous les chrétiens sans aucune exception. Toutes les excuses qui disent : « *Oh moi je n'ai pas reçu un appel particulier pour prier pour les gens lorsqu'ils sont malades* », doivent être confrontées avec ce passage :

Marc 16 :17-18 *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.*

Vous avez cru en Jésus christ ?

Vous êtes né de nouveau et rempli du Saint Esprit ?

Si vous répondez « oui » à ces deux questions, alors ce passage est pour vous.

Si vous ne vivez pas ces miracles dans votre vie, je vous annonce que vous avez reçu tout ce dont vous avez besoin pour les vivre. Si vous ne savez pas comment vous y prendre, contactez notre ministère (nos coordonnées sont à la fin de chacune de nos études), nous nous ferons un plaisir de vous aider. Pas une seule personne à qui j'ai enseigné à prier pour les autres ne peut dire qu'elle n'y est pas arrivée, que ce soit des pasteurs, des chrétiens, tous ont toujours réussi à voir les choses s'accomplir lorsqu'ils ont prié pour des gens malades par exemple.

Prier pour les autres, bien sûr requiert les mêmes conditions que nous avons évoquées depuis le début de cette étude, avec en plus cette dimension d'amour pour les autres. Ne croyez pas que cela est uniquement réservé à des évangélistes qui travaillent à plein temps pour cela, pas du tout. Tous les chrétiens sont concernés sans aucune exception.

Il arrive que des personnes chrétiennes me disent : « *Franck, priez pour moi, afin que Dieu me bénisse* ».

Je n'ai pas toujours le temps d'entrer dans les détails, mais je vais le faire ici, afin que chacun puisse comprendre ce qu'est réellement la bénédiction de Dieu.

Genèse 12:3 *Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.*

Lorsque nous sommes de la descendance d'Abraham, alors nous sommes bénis par Dieu, c'est ce que dit ce verset. Lorsque Dieu a béni Abraham, il lui a dit que toutes les familles de la terre seront bénies en lui.

Par contre, aucune famille sur la terre n'était bénie avant que Jésus ne passe par la croix, c'est une évidence. Mais aujourd'hui, toutes les familles de la terre sont bénies.

Pourquoi ?

Eh bien parce que Jésus est mort pour les péchés du monde entier. N'importe quelle famille aujourd'hui a tous ses membres pardonnés de tous leurs péchés. Personne n'était né de nouveau lorsque Jésus est mort sur la croix, c'est pourquoi nous pouvons dire que Jésus a pardonné les péchés de tous les humains. Ce qui implique que tous sont éligibles au salut en Jésus. Mais pour que ce salut soit actif dans la vie d'une personne, elle doit l'accepter et le « valider » en devenant un disciple de Jésus. C'est en cela que toutes les familles de la terre sont bénies aujourd'hui, dans le fait que quiconque a la possibilité quand il le veut à un moment donné de sa vie, d'être sauvé en Jésus Christ. Et à combien plus forte raison, une personne qui a accepté d'être sauvée, verra tout le fruit de cette bénédiction. C'est un fait, chaque chrétien est béni par Dieu. Ceci est très important à réaliser, car cette vérité va m'aider à activer ma foi pour voir les choses s'accomplir.

Le propre d'une bénédiction c'est qu'elle ne peut en aucun cas être retirée.

Genèse 27 : 36-37 *Esäü dit : Est-ce parce qu'on l'a appelé du nom de Jacob qu'il m'a supplanté deux fois ? Il a enlevé mon droit d'aînesse, et voici maintenant qu'il*

vient d'enlever ma bénédiction. Et il dit : N'as-tu point réservé de bénédiction pour moi ? Isaac répondit, et dit à Esaü: Voici, je l'ai établi ton maître, et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, je l'ai pourvu de blé et de vin : que puis-je donc faire pour toi, mon fils ?

Lorsqu'Isaac a été trompé il n'a pas pu retirer la bénédiction de son fils pour la donner à Esaü. La Bible dit que Dieu ne change pas d'avis lorsqu'il donne.

Romains 11:29 *Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.*

Dieu ne se repent pas de ce qu'il donne, c'est-à-dire qu'il ne change jamais d'avis lorsqu'il donne quelque chose.

Que veut donc dire « être béni » ?

Lorsque je suis béni, c'est d'abord une action permanente sur moi. Il n'y a pas de va et vient dans la bénédiction que Dieu nous a donnée.

Souvent j'entends beaucoup de chrétiens dire qu'ils ont été bénis, ce qui est faux. Nous sommes déjà bénis depuis notre nouvelle naissance. Il n'y a pas plusieurs couches de bénédictions ; cette bénédiction dont nous devons bénéficier selon la promesse faite à Abraham, s'est activée lors de notre nouvelle naissance. Je ne peux plus dire que j'ai reçu une bénédiction.

Nous pouvons faire un parallèle pour essayer de mieux comprendre.

Prenons le cas d'un plombier, et celui d'une boulangère. Ces deux personnes ont tous les deux une entreprise, l'un de plomberie et l'autre une boulangerie. Ces deux personnes reçoivent un salaire grâce à leur statut de plombier et de boulangère.

Au bout de quelques années l'entreprise de plomberie ferme, ainsi que la boulangerie, ce plombier et cette boulangère ne reçoivent donc plus de salaire. Ils n'ont plus aucune rentrée d'argent, mais est-ce qu'ils cessent d'être un plombier et une boulangère pour autant ?

Non bien sûr !

Certes ils n'ont plus de salaire, mais ils conservent leur statut et leur qualification.

C'est exactement la même chose lorsque je suis béni de la part de Dieu. Peu importe la situation, je ne perdrai jamais mon statut de personne « bénie » par Dieu.

Ce plombier et cette boulangère vont pouvoir retrouver en emploi ou recréer une entreprise grâce à leur statut, parce qu'ils ne l'ont pas perdu. S'ils avaient perdu leur statut, il n'y aurait aucune chance pour eux de retravailler dans le même métier.

Souvent nous confondons bénédiction avec la conséquence d'être béni. Je ne cesserai jamais d'être béni, c'est un fait sur lequel je peux m'appuyer sans prendre aucun risque. Par contre des événements vont se produire dans ma vie qui va faire que parfois je vais voir certaines conséquences de ma bénédiction disparaître.

Prenons un exemple pour différencier ces deux faits.

Mon frigo tombe en panne, je dois le changer et je n'ai pas d'argent pour en acheter un. Le lendemain une personne que je connais frappe à ma porte et me dit que Dieu lui a dit de m'acheter un frigo tout neuf, et elle vient pour me l'apporter. Je vais être dans une grande joie, je vais la remercier, et louer Dieu pour sa provision.

Ce frigo est-il une bénédiction ?

Non, ce n'est pas une bénédiction.

C'est une conséquence de ma bénédiction, ce qui est différent.

La plupart des chrétiens dirait : « *Oh ce frigo est magnifique, Dieu m'a béni* ».

Non Dieu ne vous a pas béni là, car il l'a déjà fait ; vous êtes béni quoi qu'il arrive.

Ce frigo est une conséquence du fait que vous êtes béni.

Pourquoi ?

Projetons-nous dans 15 ans, quel sera l'état de ce frigo ? Il sera peut-être déjà en panne, ou aura-t-il fini sa vie ? Ce qui est sûr, c'est qu'un jour ce frigo sera bon pour la poubelle. Si donc vous aviez considéré ce frigo comme une bénédiction, vous allez dire : « *Ma bénédiction n'est plus là !* ».

Ou prenons le cas de quelque chose de rapidement périssable, ou que l'on consomme rapidement, comme de l'essence pour un véhicule.

Supposons que vous soyez dans une station d'essence pour faire le plein, une personne vient vers vous et vous dit : « *Bonjour je voudrais vous dire que Dieu vous aime, et pour cela je voudrais vous offrir votre plein d'essence* ». Quelle sera la réaction de la plupart des chrétiens ? Ils vont dire, Dieu m'a béni par le biais de cette personne. Ce plein d'essence c'est une bénédiction.

Si vous considérez que ce plein gratuit est une bénédiction, qu'allez-vous dire de cette bénédiction 2 ou 3 semaines plus tard ?

Votre bénédiction sera partie en fumée !

Si donc vous aviez considéré que ce plein d'essence était une bénédiction, alors il ne vous restera plus qu'à dire, j'ai utilisé ma bénédiction, mais maintenant elle a disparu.

Non ce n'était pas une bénédiction, car vous êtes déjà béni, et c'est justement parce que vous êtes béni que vous en avez vu la conséquence en recevant ce plein d'essence gratuitement. La bonne attitude est de dire : « *Oui je n'ai plus d'essence, mais c'était une conséquence du fait que je suis béni, et non une bénédiction en elle-même* ».

Souvent les gens me disent : « *Ok Franck, mais ça ne change rien ! Bénédiction ou conséquence de bénédiction, le fait est que mon frigo ne marche plus, et que mon réservoir d'essence est vide maintenant* ».

Oui c'est vrai, votre frigo ne fonctionnera plus au bout d'un certain temps, et votre essence sera partie en fumée, les choses ne vont pas changer de ce côté-là. Mais dans la suite ce n'est plus du tout la même chose.

Pourquoi ?

Tout simplement pour une question de foi !

Nous avons vu ensemble que ce n'est que par la foi que l'on peut obtenir les choses avec Dieu.

Hébreux 11:6 Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ;...

Ce verset dit que ce n'est qu'en utilisant ma foi que je vais pouvoir saisir ce que Dieu m'a donné, car les choses sont ainsi. Il n'y a aucun autre moyen d'y parvenir. Lorsqu'il est parlé d'être « agréable à Dieu » souvent les gens pensent que Dieu va m'aimer plus lorsque je lui suis agréable.

Mais il n'en est rien.

Dieu nous aime d'un amour maximum et inconditionnel. Ce qui veut dire que le niveau de son amour pour moi ne changera jamais, en encore moins en fonction de mes agissements. Dieu m'aime, point. Rien ne peut changer cela.

Sans la foi je ne peux donc rien prendre ni rien recevoir de Dieu. Ceci nous montre que la foi est donc un élément plus qu'essentiel, nous l'avons déjà vu plus tôt.

Si nous revenons donc à nos deux exemples, et que je considère que ce frigo ou cette essence étaient une bénédiction, alors lorsqu'à un moment ou à un autre je ne les aurai plus en ma possession, je vais dire : « Je n'ai plus ma bénédiction ».

Puis d'une manière consciente ou pas, je vais considérer que le fait d'être béni vas avec ce que je reçois. C'est-à-dire que si je n'ai plus « ma bénédiction », je vais considérer qu'il va falloir que je retrouve une autre bénédiction de la part de Dieu. Je vais considérer que tout repart comme à zéro à chaque fois que j'ai un besoin. Avec ce genre de manière de penser, je considère que je vais devoir gagner le fait d'être béni à chaque fois.

Par contre, lorsque j'ai la bonne manière d'approcher la bénédiction de Dieu pour moi, je sais que tout ce que je reçois n'est qu'une conséquence du fait que je suis béni de Dieu, et pas autre chose. Parce que lorsque je reçois quelque chose, je le considère comme une conséquence du fait que je suis béni, alors ma bénédiction devient immuable.

Vous vous souvenez qu'une bénédiction ne peut se retirer, c'est donc dans ce sens que je dois prendre ma bénédiction. Alors dans ce cas, lorsque je reprends nos deux exemples, quand je vais voir mon frigo hors d'usage après 15 ans, ou lorsque mon réservoir d'essence sera vide, ce ne sera pas un problème du tout. Parce que j'ai considéré cela comme une conséquence d'être béni, alors ce n'est pas parce que cette chose n'est plus là que je ne suis plus béni. C'est parce que je sais que je suis béni quoi qu'il arrive, que ma foi va rester activée. Et si ma foi reste activée, alors je vois les choses s'accomplir, car je sais que je n'ai pas à reconquérir ma bénédiction à chaque fois que j'ai un besoin. Je vais vivre dans cet état de fait. Peu importe ce qu'il peut m'arriver, peu importe dans quelle situation je suis, je sais que je suis béni, et rien ne peut changer cela. Avec une telle manière de penser, je sais que la bénédiction de Dieu demeure sur moi quelle que soit la situation, et c'est parce que je proclame que je suis béni, que ma foi va permettre que beaucoup d'autres conséquences de ma bénédiction voient le jour.

Ce n'est pas parce que je vais perdre ceci ou cela que tout va s'effondrer, pas du tout. Une pensée reste en moi : « Je suis béni ». Cette assurance est LA porte ouverte pour recevoir de Dieu dans tous les domaines de ma vie sans aucune exception.

Un autre fait très important est de ne pas limiter les choses, ne pas cloisonner les choses. Il y a une phrase que j'aime répéter qui dit : « *Les seules limites que nous avons avec le Saint Esprit sont celles que nous fixons* ».

Le saint Esprit est celui par lequel la puissance de Dieu s'active dans ma vie. C'est Lui qui crée toutes les circonstances afin que je voie les choses s'accomplir. Ma

manière de penser est aussi directement liée à ce que je vais voir s'accomplir dans ma vie. Si je suis une personne qui a tendance à se contenter du minimum, alors je vais voir le minimum s'accomplir dans ma vie.

Pourquoi limiter soi-même les choses, c'est vraiment dommage de poser une limite alors que je ne connais pas celle que Dieu a prévue. Lorsque je pense d'une manière un peu restrictive, je vais moi-même établir la fin des choses. Dans ce cas c'est moi qui dirait : « C'est ici que les choses s'arrêtent, je pense que c'est une bonne chose que les choses n'aillent pas plus loin ».

Si vous avez lu mon étude « La personne de Jésus Christ », vous savez maintenant que ce qui caractérise le Saint Esprit est le fait qu'il ne s'impose jamais. Le Saint Esprit ne nous force jamais. Il va insister parfois à plusieurs reprises, mais il ne nous forcera jamais à faire quoi que ce soit.

Il est facile maintenant de comprendre que si je pose moi-même des limites, si je détermine à l'avance jusqu'où les choses vont aller, alors il y a de très fortes chances pour que, effectivement les choses s'arrêtent là où je l'ai prévu dans ma pensée.

Ce qui est subtil dans tout cela est que même si je ne prononce pas cette limite, même si je ne l'exprime pas avec l'un de mes cinq sens, ma pensée sera néanmoins respectée par le Saint Esprit.

Alors comment faire ?

Où dois-je placer les limites de l'action de Dieu dans ma vie ?

La réponse est très simple...

Il ne m'appartient pas de placer des limites quant à l'action de Dieu dans ma vie. C'est l'option que j'ai personnellement choisie il y a maintenant bien des années. Je considère que ce n'est pas à moi de le faire, je m'interdis de générer la moindre pensée à ce sujet. Je laisse Dieu faire, car c'est à Lui de décider jusqu'où les choses doivent aller.

Ceci ne veut pas dire que nous sommes toujours au-dessous de la limite que Dieu a fixée pour certaines parties de notre vie. Il m'est arrivé parfois, d'avoir posé une limite pour une situation bien plus loin que ce que Dieu avait prévu de le faire.

Est-ce que Dieu est allé avec moi jusqu'au niveau de ma limite.

Non ! Il n'y est pas allé.

Dans ce cas il peut arriver que l'on puisse être déçu, frustré, parce que l'on n'a pas encore compris que Dieu a placé la fin d'une chose bien avant la limite que j'avais placée moi-même.

Il y a donc deux avantages dans le fait de laisser Dieu placer les limites des choses pour nous. Le premier est que je ne vais pas me priver ou limiter l'action du Saint

Esprit dans ma vie. Chaque processus, chacune de mes prières vont aller jusque dans leur accomplissement parfait. Il ne manquera rien.

Le deuxième est que je ne serai pas déçu, parce que les choses ne seront pas allées jusque dans un point que j'avais moi-même fixé inutilement. Je ne serais donc jamais troublé, déçu.

La bonne attitude n'est pas dans le fait de rester sans aucune pensée, pas du tout. Je ne dois pas rester inactif dans ce processus. Ma pensée doit simplement être toujours prête à se laisser guider par les circonstances que Dieu génère dans ma vie à ce sujet. Je dois être toujours prêt à aller plus loin. Ce qui ne veut pas dire que je dois partir en avance, non pas du tout.

Être prêt à quelque chose n'est pas pareil que générer cette même chose. Je dois être prêt à ce que les choses aillent bien au-delà de ce que je pourrais m'imaginer, et en même temps, je reste là, tranquille et à l'écoute, prêt à foncer lorsque le Saint Esprit me montre qu'il faut aller plus loin.

Tout ceci se passe dans ma pensée, il n'est donc pas question d'agir pour être prêt. C'est dans ma pensée uniquement que je dois être prêt à dépasser toutes mes limites afin d'aller encore bien plus loin que ce que j'aurai pu imaginer.

Ce genre de pensée va laisser le champ totalement libre au Saint Esprit. Je Lui laisse le choix des choses. Je ne compte plus les fois où j'ai vu Dieu par son Esprit emmener les choses bien plus loin, ou dans une direction différente de celle que j'avais imaginé. Bien sûr cela ne m'interdit pas d'avoir une opinion sur la situation, je peux tout à fait me dire : « Il semblerait que l'issue sera celle-ci ». Ce n'est pas un problème du tout que de penser ainsi, du moment que cette pensée ne s'impose pas.

Un jour, j'étais sur un marché avec mon ami Marc sur un stand où nous avions une « tente de guérison ». Nous priions pour tous ceux qui étaient malades et voulaient voir un miracle de guérison. Dans le milieu de la matinée, je vois un homme habillé comme un musulman venir vers moi. Puis il me tend une invitation pour aller le lendemain dans une soirée « portes ouvertes » dans une mosquée non loin de là. J'ai pris cette invitation en le remerciant. Une fois qu'il s'était éloigné, je me suis dit que serait une très bonne chose que de m'y rendre, car j'aurai sûrement l'opportunité de parler de Jésus, ou de prier pour quelques personnes malades. Le soir venu, nous nous sommes rendu dans la mosquée avec Christine ma femme, où un repas avait été préparé. Il y avait plusieurs centaines de personnes, de grandes tables alignées, et tout le monde parlait et prenait ce repas. J'avais cette pensée qui me disait : « Reste prêt, tu vas

sûrement avoir l'opportunité de parler de Jésus à une ou plusieurs personnes ». Mais en même temps je n'étais pas attaché du tout à cette pensée, laissant le Saint Esprit faire comme il l'avait prévu. Je me souviens regardant dans toutes les directions pendant le repas, afin de voir si je pouvais avoir une opportunité de parler à quelqu'un. J'avais remarqué une mère avec ses filles voilées non loin de notre table. Je me suis donc levé à la fin du repas pour aller les voir afin de leur demander si elles avaient un problème dans leur corps, une douleur, ou une maladie quelconque afin que je prie pour elles et qu'elles soient guéries. Elles m'ont répondu que tout allait bien, et elles m'ont remercié.

La soirée arrivait à sa fin. Si j'avais positionné une limite à cette soirée dans le fait de prier pour des musulmans dans cette mosquée, alors je me serais dit : « Il est maintenant temps de partir les choses ne se sont pas passées comme je l'avais prévu dans ma limite ». Mais je suis resté ouvert, sans n'avoir posé aucune limite. Nous avons quitté l'endroit où nous avons pris le repas, il ne semblait pas du tout à vue humaine que je puisse parler maintenant de l'évangile à l'un de ses musulmans, car nous étions tous debout, les uns à côté des autres. J'aurais pu me dire : « Bon c'est terminé, je suis venu ici pour rien ». Mais ce n'était pas ma pensée. Je restais ouvert, sans ne fixer aucune limite aux choses ni aux circonstances.

Puis d'un coup je vois une personne arriver vers moi rapidement. C'était une jeune femme pour laquelle j'avais déjà prié sur le marché à notre tente de guérison. Elle avait été guérie de ses deux genoux. Là, elle arrive vers moi en me disant : « *Franck, je suis contente de vous voir ici, j'ai été invitée moi aussi. Pourriez-vous prier pour moi car je suis tombée ce matin sur mes deux poignets, je ne peux plus plier mes mains, car j'ai de grandes douleurs* ». C'est alors que devant des centaines de musulmans, j'ai pu prier pour cette jeune femme. J'ai prié trois fois pour elle, et en moins de 10 minutes elle avait déjà retrouvé 60% de sa mobilité sans douleur. Bien sûr tous ceux qui étaient autour ne nous ont entendu et vu que je priais pour elle au nom de Jésus, que je remerciais le Saint Esprit pour sa puissance de guérison. Personne ne m'a rien dit, il me semble qu'ils étaient plus étonnés qu'autre chose.

Si j'avais fixé une limite à cette soirée dans cette mosquée en me disant que je parlerais de l'évangile ou prierais pour des musulmans, je pense qu'il est fort possible que mes actions ou mes choix auraient été différents. Dans ce cas je n'aurais sûrement pas croisé cette jeune femme. Mais avant de partir, lorsque nous étions encore à la maison, j'ai dit à Christine ma femme : « *Je ne sais pas ce qu'il va se passer, ni comment les choses vont se dérouler, mais le Saint Esprit a prévu de faire de belles choses* ».

C'est effectivement ce qu'il s'est passé cette soirée-là, car je n'avais posé aucune limite, je n'avais établi aucun schéma, je ne voulais pas limiter le Saint Esprit, mais au contraire Le laisser m'utiliser comme il l'avait prévu.

Jean 5:19 *Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*

Jésus l'a dit lui-même, il ne faisait rien de sa propre volonté, il était totalement soumis à son Père. Le Diable ne peut plus rien contre moi lorsque je me soumetts à Dieu, c'est-à-dire que je me place dans une position où je fais abstraction de mon « moi », pour adopter une attitude dépendante de mon Père.

Jacques 4:7 *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

Le mot original traduit par « soumettez » a une nette notion de volontariat. Lorsque Jacques dit de se soumettre à Dieu, il veut dire que c'est une chose que je fais volontairement. Cette notion est souvent comprise dans un autre sens dans nos sociétés, car lorsque l'on parle de se soumettre, on pense à une action contre notre volonté. Mais dans ce passage il n'en est rien. C'est avec tout mon plaisir et ma joie que je me soumetts à Dieu, car j'ai compris que dans n'importe quelle situation il aura toujours une solution parfaite, qui sera bien meilleure que la mienne. Je ne veux surtout pas prendre les choses en mains car je sais que je ne serai pas toujours à la hauteur, tout simplement parce que je ne suis pas parfait dans mes raisonnements.

Imaginez que vous ayez un problème de plomberie chez vous, et que vous êtes une personne qui ne sait pas tenir un marteau ou un outil quelconque. Lorsque le plombier arrive chez vous et commence à réparer, allez-vous faire les choses vous-même, ou bien allez-vous vous soumettre à la compétence de ce plombier afin qu'il répare votre fuite.

Vous allez le laisser faire bien sûr.

Vous n'essayerez même pas de faire les choses vous-même car vous savez qu'il y a une personne qui sait bien mieux que vous, une personne qui a des compétences bien meilleures que les vôtres. C'est volontairement et avec grande joie que vous vous soumettez aux compétences de ce plombier.

Quel est donc le fait qui va faire que je vais me soumettre à Dieu avec une grande joie ?

Tout simplement parce que j'aurai compris qui je suis, et quelle est ma place.

Trop souvent je vois des personnes qui veulent faire les choses à la place de Dieu.

Leur pensée sera : « Oui mais moi je sais... ».

C'est lorsque j'ai compris que je ne suis rien sans Lui, que naturellement je vais me soumettre à Dieu avec une grande joie.

Je ne peux pas me soumettre à Dieu tant que je n'ai pas compris combien il m'aime ! L'amour de Dieu en moi est la source de tout. Pour me soumettre à Dieu j'ai besoin de connaître son amour inconditionnel pour moi, j'ai besoin de le laisser m'aimer. J'ai besoin de Lui dire : « *Aime-moi papa ! Je veux laisser ton amour entrer encore plus en moi* ».

Ainsi, se soumettre à Dieu devient non seulement un plaisir mais un besoin.

Se soumettre à Dieu c'est avoir clairement compris que j'ai besoin de Lui donner tout ce qui m'appartient.

Jacques 4:7 *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

Souvent la plupart des chrétiens omettent la première partie de ce passage. Ils disent qu'ils vont résister au diable et qu'il va fuir très loin. Mais il y a bien des fois où ils sont forcés de constater que cela ne fonctionne pas. Je ne peux pas voir le diable s'enfuir loin de moi si je ne suis pas, tout d'abord, soumis à Dieu, c'est tout simplement impossible.

Se soumettre à Dieu veut dire tout Lui donner.

« Franck, tu es en train de me dire que je dois donner à Dieu tout ce que j'ai ? »

Oui, c'est exactement ce que je dis.

« Tout ce que je possède, et même toute ma famille, mon travail ? ».

Absolument ! Nous devons tout donner à Dieu. C'est la seule et unique façon d'être soumis à Dieu.

Je vais vous donner une indication très précieuse.

Si je suis réticent pour me soumettre à Dieu, c'est que je n'ai pas compris ce que cela implique pour moi.

Paul dit dans Romains 14 : 23 que si je fais une chose sans en être pleinement convaincu, alors je commets un péché. Vous comprenez donc qu'il n'est pas question de se soumettre à Dieu si je ne le fais pas de mon plein grès en étant convaincu que c'est la meilleure chose pour moi.

Alors pourquoi est-ce que beaucoup de chrétiens ont du mal à se soumettre à Dieu ?

Tout simplement parce qu'ils n'ont pas compris ce que veut dire « se soumettre à Dieu » !

Lorsqu'Abraham a eu son fils Isaac, il avait cent ans. Isaac était l'enfant qu'il avait toujours voulu avoir avec sa femme Sara, c'était l'enfant qui concrétisait la promesse de Dieu pour lui. Bien qu'Ismaël avait déjà 14 ans à la naissance d'Isaac, ce fils qu'il a eu avec Sara était ce qu'il avait attendu toute sa vie, selon ce que Dieu lui avait dit.

Avec les années, Abraham avait développé une relation particulière avec son fils Isaac, qui serait devenue nocive pour lui avec le temps. Il considérait Isaac comme tellement important pour lui, il l'aimait tellement, qu'avec le temps Isaac serait devenu plus important que la relation qu'Abraham avait avec Dieu.

Est-ce que Dieu serait si égocentrique que ça pour nous demander de toujours tout Lui donner ?

Pas du tout !

Dieu voulait qu'Abraham puisse reconstruire une relation saine et équilibrée avec son fils Isaac. Pour cela il devait aider Abraham à remettre ses idées en bonne place. Abraham devait se soumettre à Dieu en ce qui concernait Isaac.

Ce que les gens ne comprennent pas bien souvent, c'est que Dieu veut tout recevoir de nous, simplement pour tout nous redonner d'une manière équilibrée.

Regardez comment les choses se sont terminées pour Abraham. A-t-il perdu son fils ? A-t-il perdu ses richesses ? Sa famille, sa vie ?

Bien sûr que non !

Dieu veut que nous lui donnions tout ce que nous possédons afin de nous rendre aussitôt ces choses dans un état propre, saint et équilibré.

Comment cela se passe-t-il dans le concret aujourd'hui ?

Comment puis-je donner à Dieu, mon ou mes enfants, ou même ma famille ?

Bien sûr il n'est pas question de construire un buché pour sacrifier tout le monde !

C'est la perception que j'ai de mes enfants, de ma famille, de mes amis que je dois donner à Dieu. Je dois accepter de dire : « *Ok je les abandonne au risque de les perdre. Je te les donne Papa, afin que tu en fasses quelque chose de bien plus*

beau. Je sais que quoi qu'il arrive, les choses seront bien plus belles et que je ne perdrais rien ».

C'est la même chose pour ma propre vie. Lorsque je me soumetts à Dieu, alors j'accepte d'abandonner tout ce que je suis, mais également toute la perception des choses que je possède.

Puis Dieu va me rendre tout cela : ma personnalité, mes relations, ma perception de mes biens, de ceux que j'aime, tout ce qui fait ma vie, Il va les passer comme dans un filtre de perfection, et me rendre tout ce que je lui ai donné dans un état saint et propre.

Je me souviens lorsque je devais avoir 5 ou 6 ans, je jouais avec un jeu de briques. Ce jour-là je construisais une maison. J'étais très fier de ma maison, et mon père est venu voir cette maison de briques en plastiques. Le problème est que j'avais construit les murs de cette maison avec des piles de briques les unes sur les autres, et ces piles les unes à côté des autres formaient les murs. Alors mon père m'a dit : « Regardes, tes murs ne sont pas solides, car si on pousse une pile de briques ton mur s'effondre ». Et lorsqu'il a poussé l'une des piles la moitié de mon mur s'est effondré. Je me souviens avoir été très en colère contre lui, dans ma perception des choses, je ne voyais qu'une seule chose : mon père venait de casser le mur de ma maison dont j'étais si fier. Alors comme un bon papa, il m'a dit : « Ne soit pas en colère, je vais te montrer bien mieux, nous allons refaire ce mur d'une bien meilleure manière, fais-moi confiance ».

Puis mon père m'a appris ce jour-là que l'on pouvait poser des briques à cheval les unes sur les autres en les décalant en quinconce à chaque nouvelle rangée. Une fois le mur terminé il me dit : « Maintenant essaye de faire tomber ce mur que nous venons de faire ». Ce fut impossible pour moi car il était tellement solide que même si je poussais sur les briques, elles étaient maintenant imbriquées les unes dans les autres pour former ce solide mur.

Que pensez-vous que j'ai fait lorsque mon père est parti ?

Je me suis empressé de détruire les autres murs de ma maison, afin de les reconstruire de la bonne manière.

C'est exactement la même chose avec notre Père dans le ciel.

Dieu veut que nous lui donnions tout, afin qu'il puisse nous rendre ces choses, belles, propres, durables, pour que nous puissions en profiter encore bien mieux que ce que nous l'aurions fait par nous-mêmes.

Abraham n'a rien perdu, il a tout gagné. À son retour, Il a retrouvé tous ses biens, sa famille, mais dans une perception qui ne lui donnerait plus de stress, de crainte de les perdre, car il savait que maintenant c'est Dieu qui s'en occupait, et plus lui-même. Il avait changé sa manière de penser.

Nous avons tous, dans nos vies aujourd'hui, des domaines que nous affectionnons tellement que nous voulons les garder pour nous afin que personne ne les abime. Nous avons dans nos personnalités des domaines qui ont besoin d'être modifiés afin que nous soyons tellement plus heureux et saints. Comprenez-vous maintenant ce que Dieu veut faire de tout ce que nous lui donnons.

Lorsque j'ai décidé de donner ma personnalité à Dieu par exemple, il me l'a redonné tellement plus belle. Il est encore en train de me rendre ces facettes de ma personnalité au fur et à mesure de mon avancement, et je vois ma personne changer pour tellement mieux. Aujourd'hui j'ai une pleine assurance que Dieu me rendra toujours ce que je lui ai donné en bien meilleur état que lorsque je lui ai dit : « Je te le donne ».

C'est uniquement une fois que j'ai compris et assimilé cela que je vais courir pour tout donner à Dieu, car je sais que je vais le récupérer dans un état saint et propre, générateur d'amour et de joie.

C'est toute la différence que l'on voit avec certains chrétiens qui sont là sans arrêt dans une frustration, parce qu'ils savent que Dieu leur demande de tout donner, mais ils n'ont pas compris qu'ils vont tout récupérer dans un état parfait. Ils n'ont pas compris qu'il est bénéfique pour eux de se soumettre à Dieu.

De nature, j'avais une personnalité un peu perfectionniste sur les bords. J'aimais que tout soit bien organisé, que rien ne vienne perturber les choses de ma vie. Alors lorsque je faisais les choses, j'essayais de tout prévoir, même le pire, afin d'avoir une solution de rechange toute prête. Ce genre de chose n'est pas forcément mauvaise, si on ne l'applique pas dans une extrême. Mais le problème est que j'avais tendance à agir dans les extrêmes, à tout vouloir diriger moi-même.

Aujourd'hui j'ai réalisé qu'à l'époque, ce n'était pas du tout une partie de plaisir pour mon entourage parfois. Je n'aimais pas les mauvaises surprises, alors j'essayais de tout prévoir afin que tout se passe pour le mieux. Finalement aujourd'hui je sais que ce genre d'attitude n'était qu'un manque d'assurance ou

de confiance spirituelle. Je me disais : « Dieu est parfait, oui, mais je préfère que ce soit moi qui m'en occupe... ! ».

Quelle différence depuis que je lui ai donné ma personne, ce que je suis. Dieu me redonne les choses tellement mieux. Je ne stresse plus pour des situations car je sais que c'est Lui maintenant qui s'en occupe.

Cela ne veut pas dire que j'ai laissé tomber ma personnalité sans ne plus y penser, un peu comme si je voulais changer par moi-même. Lorsque je donne ma personne à Dieu afin qu'il me la rende dans un meilleur état, je dois utiliser ma foi. Je dois avoir cette assurance que je vais retrouver les choses belles et changées.

Par exemple, dans ma personnalité naturelle, je me mettais en colère très facilement. Lorsque Dieu m'a rendu cette personnalité, la colère n'en faisait plus partie, c'est ainsi qu'il « filtre » les choses dans le concret.

La clé est de comprendre combien il m'aime, car c'est avec cela que je vais reprendre possession de tout ce que Dieu va me rendre, avec cet amour inconditionnel qu'il a pour moi.

Lorsque vous aurez compris et assimilé tout cela, alors vous allez courir pour donner à votre Papa tout ce que vous êtes, tout ce que vous avez, tous ceux que vous aimez. Votre attitude sera de dire : « *Merci Papa, prends tout s'il te plait, je veux tout de donner, car tu vas me le rendre bien plus générateur de joie, de bonheur, que ce que c'était à l'origine* ».

Voilà ce que veut dire « *Soumettez-vous à Dieu* ». C'est un acte qui doit être absolument volontaire, qui provient d'un désir énorme, parce que j'en ai compris tout le sens.

Une fois soumis à Dieu, alors je vais être en bonne condition pour pouvoir résister au diable. Je vais pouvoir lui résister car j'aurai tout donné à Dieu, et Dieu sera en train de me rendre toutes ces choses, équilibrées et parfaites. Je ne gère plus moi-même, je n'ai plus de stress, je n'ai plus rien à perdre, c'est tellement facile de résister au diable dans ces conditions !

La dernière partie de ce passage de Jacques 4 :7 est maintenant presque automatique : « *Et il fuira loin de vous* ».

Le premier effet de ma soumission sera donc que je serai capable de résister au diable, et qu'ensuite, satan fuira loin de moi.

Fuir, ce n'est pas partir en claquant la porte. Fuir c'est partir rapidement parce que l'on craint. Satan ne pourra plus rien contre vous à partir du moment où vous vous soumettez à Dieu, et les choses vont continuer à s'accomplir dans votre vie. (Pour plus de détails voir mon étude « le vrai visage de satan »).

Certains pourront me dire : « *Mais Franck que fais-tu de ce passage de 1 Pierre 5 : 8 ?* ».

1 Pierre 5 :8 *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*

Oui, ce verset confirme exactement tout ce que nous venons de dire justement. Bien sûr que satan cherchera toujours à nous nuire, c'est un fait qui ne changera jamais. C'est uniquement ce que ce verset dit, et rien d'autre.

La plupart des gens en lisant ce passage s'imaginent qu'ils sont dans une vie où ils doivent faire attention à se cacher, ne rien faire de bon pour l'évangile qui va attirer l'attention du diable, au cas où il viendrait pour me dévorer.

Ce n'est pas du tout ce que ce passage dit.

Oui, satan est toujours à l'affût de nous nuire, mais si je suis soumis à Dieu, je suis également en position de lui résister, et si je lui résiste, ce lion qui rugissait près de moi va s'enfuir. Dieu veut que nous lui donnions tout car il souhaite que nous puissions voir les choses pour lesquelles nous prions, s'accomplir dans nos vies. Ce n'est pas pour Lui qu'il veut que je me soumette à Lui, mais c'est pour moi.

Il y a un autre passage de la bible très important pour nous aider à voir les choses s'accomplir. Il est aussi, comme bien d'autres, très mal compris par beaucoup.

Luc 9:23 *Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive.*

Cette parole de Jésus résume à elle seule tout ce que nous venons de dire. Le fait de se soumettre va propulser notre vie chrétienne dans des dimensions puissantes.

Pour une majorité, ce passage veut dire : En tant que chrétiens, nous devons nous charger de nos défauts, prendre tout ce qui fait que nous ne sommes pas parfaits, et avancer tant bien que mal dans notre vie chrétienne, en supportant

nos infirmités morales ou physiques parfois. Ou bien alors, que nous devons porter les côtés négatifs de notre vie, et en quelque sorte un peu comme payer nos imperfections.

Mais il n'en est rien de tout cela !

Une analyse plus profonde de ce passage va nous aider à y voir plus clair. (Pour plus de détails afin de comprendre un passage biblique, voir mon étude : « Comment comprendre la Bible »).

Jésus dit ici en d'autres mots que celui ou celle qui souhaite suivre ce qu'il a enseigné, doit renoncer à lui-même, ou accepter de donner sa personne à Dieu, ou encore de se soumettre à Dieu. Nous avons longuement détaillé plus haut, ce que signifie le fait de se soumettre à Dieu.

Ensuite il dit que c'est chaque jour que nous devons nous charger de notre croix.

Se charger de sa croix ne veut pas dire que je dois porter quoi que ce soit. Cela ne veut pas dire non plus que je doive subir quelques souffrances pour je ne sais quelle raison.

Pas du tout !

Le mot traduit par « charger » est le mot grec « AIRO ». Ce mot veut dire soulever, prendre, mais aussi « *s'approprier* » ou « *prendre procession de* ».

Dans cette perception, les choses ne sont maintenant plus du tout les mêmes.

Jésus dit donc en d'autres mots : « *Qu'il (elle) prenne possession de tout ce que la croix lui procure* » ou « *qu'il (elle) se charge de toutes les victoires qui ont été acquises pour lui (elle) à la croix* ».

Si donc nous reprenons ce verset dans cette perspective nous pouvons dire que celui ou celle qui souhaite suivre Jésus dans ses enseignements, devra en premier se soumettre à Dieu en Lui donnant tout ce qu'il est , tout ce qu'il a, d'une manière joyeuse parce qu'il (ou elle) aura compris qu'il (ou elle) recevra toutes ces choses purifiées et équilibrées en retour. Une fois cela acquis, alors cette personne sera totalement dirigée par le Saint Esprit, elle sera libre. Ensuite elle va pouvoir prendre possession et profiter de tout ce que la croix procure, comme : l'autorité en Christ, le dessus sur toutes les puissances du mal, le salut en Christ, la guérison, la sécurité, ne manquer de rien, etc... Ce verset n'est pas un fardeau, mais au contraire c'est un formidable encouragement.

C'est uniquement en pratiquant et en activant toutes ces choses que nous avons détaillées dans cette étude que vous verrez les choses s'accomplir dans votre vie, peu importe le domaine. Vous vous apercevrez également qu'il y a comme une synergie dans ces différents sujets, car connaître votre identité en Christ va

activer votre foi. Si vous connaissez votre potentiel en Christ, vous utiliserez votre autorité. Si vous connaissez l'amour que Dieu a pour vous, alors vous aimerez les autres d'une manière surnaturelle, et vous allez également vous soumettre à Dieu. On pourrait allonger cette liste facilement.

Ce qui est formidable c'est que toutes ces choses sont liées et produisent la force pour activer la suivante, sans vouloir dire qu'il y a un ordre spécial dans les choses.

Voir les choses s'accomplir est à notre portée, mais nous sommes parfois notre propre ennemi à ce sujet. Tout est déjà en nous, et c'est nous-mêmes avec notre ignorance, ou bien avec notre connaissance, qui bloquons ou libérons la puissance de Dieu pour voir les choses s'accomplir.

Cette étude vous a été offerte par le ministère « **La Vraie Bonne Nouvelle** ».

Auteur : Franck Kvaskoff

Pour tous renseignements ou questions contactez : info@lavraiebonnenouvelle.org

Site Internet : <http://www.lavraiebonnenouvelle.org>

Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation de l'auteur.